

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/
Couverture de couleur
- Covers damaged/
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées.
- Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/
Pages de couleur
- Pages damaged/
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/
Pages détachées
- Showthrough/
Transparence
- Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscuries par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy to, the ge

The ima possible of the or filming c

Original beginnir the last sion, or other or first pag sion, and or illustr

The last shall cor TINUED which ev

Maps, p different entirely beginnir right an require method:

GU

C

En I

PAR

De

JOURNAL
DE LA
GUERRE DU MICISSIPPI
CONTRE LES
CHICACHAS,

En 1739 et finie en 1740, le 1er d'Avril.

PAR UN OFFICIER DE L'ARMÉE DE M. DE NOUAILLE.



NOUVELLE YORK, ISLE DE MANATE,
De la Presse Cramoisy de JEAN-MARIE SHEA.
M. DCCC. LIX.

1859.

A

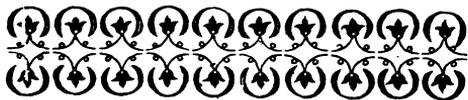


Tiré à 100 exemplaires.

No

J. H. Shea

fru.
exp.
Bie
dét.
tior.
don
vai
fleu
pos.
et.



AVANT-PROPOS.

EST à la Louisiane qu'appartient ce Journal d'un officier pendant l'expédition infructueuse contre les Chicachas, expédition qui a terni la gloire de Bienville. Il est peut-être trop détaillé, et on s'ennuie des répétitions, mais la précision de l'auteur donne à son récit une très grande valeur, et les remarques sur le fleuve, les nations sauvages, et les postes françoises sont nettes, claires et justes.

L'expédition manqua , et à lire ce journal on frémit à la cruauté qui a fait débarquer des troupes européennes à la Nouvelle Orléans au milieu de l'été pour mourir à chaque pas en montant le Mississipi.

Le manuscrit appartenoit autrefois à M. Buache , géographe bien connu , mais à présent forme partie de la collection du Sieur Jean Carson Brevoort de Breuckelen , qui a eu la bonté de me le communiquer.



D

cor
et
Bas'e
tou
Tr
et
cu
la
fèj
4c

m



JOURNAL
DE LA GUERRE.

LE lundy 8^e Juin 1739 , 4^e jour de notre arrivée au lieu qu'on nome la *Balize* citué à l'embouchure du Micissippi. Les compagnies de Pépinet , Poulcuny , Vileon et Trederne se sont embarquéz dessus La Bare ayant chacunes leur voitures.

Mardi 9 Juin , Monsieur de Nouaille s'est embarqué dans un canot particulier ; tous nos malades et les compâgnies de Tremigon , Gouyon , du Thierfant , et K,saint se sont embarquez dans chacunes leur voiture , pour faire route à la ville de la *Nlle Orléant* , lieu de nostre séjour , et distant de la *Balize* d'environ 40 lieux.

Le même jour à trois heures apres midi , nous avons amarez au-dessus du

à lire
uauté
oupes
léans
rir à
ssippi.
utre-
bien
artie
Jean
qui
ner.

Bayou Maroque où nous effuyames un grain des plus terribles. 1 L. $\frac{1}{2}$.

Mercredy 10 de Juin , nous avons démarré à la pointe du jour , et avons noyé à toutes rames , pour refouler les courants affreux du Miciffipy ; sur les 7 heures du matin , un orage venant du N. O. nous avons amarez , á babord du fleuve , ayant fait une lieue. A 9 heures nous avons démarré , et poucéz au large pour continuer nostre route , jusqu'à six heures du soir , que nous avons amarez á sribord du fleuve un peu au-dessus de _____ à Salé.

Jeudy 11^e juin , á 5 h. $\frac{1}{2}$ du matin nous avons démarré , et sur les 8 heures , ayant trouvéz des voitures qui deffandoient , nous leur avons demandéz où elles alloient , elles-nous répondirent qu'elles alloient chercher les troupes qui pouvoient estre restées sur l'Athlas : nous continuâmes nostre route et vinmes amarer á six heures du soir , á un lieu , un peu au-dessus de la petite prairie , á babord du fleuve. 8 l. $\frac{1}{3}$.

Vandredy 12^e juin , á 2 heures du matin nous avons travercez le fleuve pour

esvi
rud
am
au
not
ver
no
l'h
ba
ce
fa
á
am

nc
nc
va
nc
de
T
tr
de
es
M
la

éviter les courants et en trouver de moins rudes ; et à 9 heures du soir , nous avons amarré à la 1^{re} habitation , appartenant au Sieur Pinot. 6 l. $\frac{2}{3}$.

Samedy 13-juin , à 4 heures du matin nous avons démarré & passés par le travers de la Flute du Roy , la Sôme , que nous avons trouvée un peu au-dessus de l'habitation du Sieur Robin , ayant fait battre aux champs, et nos drapeaux déployés , ce qui en fit faire autant à bord du vaisseau, les troupes y étant sous les armes ; et à 10 heures du soir nous sommes venu amarrer à l'habitation du Sieur Barré. 8 l.

Le dimanche 14^e , à 3 h. $\frac{1}{2}$ du matin nous avons démarrés , et M. de Nouaille , nous ayant ordonnés de prendre le devant le long de babord du fleuve , nous nous trouvâmes à 8 h. par le travers de l'habitation de M. de la Pomeraye , Thresorier du Roy , où toutes nos troupes se ralierent au signal du drapeau de la Colonelle ; et toutes nos troupes étant depuis 9 h. $\frac{1}{2}$ sous les armes , M. de Nouaille , nostre Colonel , en fit la reveü , et à 10 h. nous nous ran-

barquâmes , et continuâmes nostre route , jusqu'à une Brasserie , qui est à la portée du canon , de la ville , où nous mêmes pied à terre à midy , et $\frac{1}{2}$, et nous estant rangez en bataille . nous nous mêmes tout de suite en marche , et a 1 h. nous estions en bataille sur la place , d'où on nous conduisit , aux cazernes qui sont des deux costez , pour y establir nostre logemant , et prendre respos des fatigues que nous ayons effuyées , tant par les chaleurs que par les courants excessifs qu'il nous avoit falus reffouler. A 4 heures après midy , nous avons fait le destachement , pour conduire les drapeaux chez M. de Nouaille. Nos deux compagnies de Rochefort , qui estoient arrivées ici avant nous , nous dirent qu'ils montoient la Garde , ce qui nous fit fournir le 16^e 6 hommes par compagnies , qui toutes ensemble montoient la parade avec les troupes de la Colonie , les Suisses ayant la droite sur le tout.

Le soir de nostre arrivée nous avons mis nos scorbutiques au nombre d'une trentaine à un hôpital de l'autre bord du fleuve , où ils furent passez dans des bataux

ta
fa
fic
pa
ja
m
ge
tr
la
m
gi

ai
m
le
fa
de
9
tr
M
ri
le
N
qu
vc
ba
ni

taux destinez pour la Guêre. En pouffant au large nous perdimes nostre troisieme chirurgien , qui fut jetté à l'eau par la Bare du Gouvernail , on ne pût jamais le rêvoir sur l'eau , il fût non seulement regretté de tous les officiers , mais generalement de tout le soldat. Les autres malades furent menez à l'hospital de la vile ; ils estoient au nombre de 20 ; mais 15 jours après , le nombre en augmenta beaucoup , estant devenu à 84.

Le samedi 25 juillet , M^{rs} de Nouvelle, et Bienville voyant qu'il nous estoit mort 60 soldats , et qu'il en tomboit tous les jours de malades , prirent le party de faire partir le 1^{er} convoy , pour le Fort de l'Assomption , qui estoit composé de 9 Bataux , sur lesquels estoient distribués trois de nos compagnies , comandés par M^r de Vieuchatel , lieutenant d'artillerie ; qui montoit un bateau ponté , dans lequel estoient des poudres , et armé de Neigres de plusieurs particuliers , et de quelques sauvages , des petites nations voisines de la Nlle Orleant. Le 11^e bateau , armé de troupes de la colonie , et commandé par M^r Favrot ,

lieutenant dans les dites troupes , estoit chef de routé.

Le jour du départ de ce 1^r convoi , nos trois compagnies , de 50 qu'elles estoient , furent réduites à 41 hommes , accaüsé des malades , qui se montoient à 140.

Le 22 de juillet , on a eü nouvelle que 16 voyageurs , avec six Neigres ; qui estoient partis dans des pirogues , depuis un mois , avoient estéz attaquez , par un party de 25 à 30 sauvages , qu'on soupçonne estre les *Tchatchoumas* , *Natchez* & *Chycachas* , faisant chaudiere à 4 lieux du poste des *Tonycas* ; il s'est sauvé trois de nos gens des mains de ces barbares , qui furent sur le chams , en donner avis à ces derniers , qui destacherent un party pour fraper sur eux.

Le 8^e Aoust le 2^e convoi de 4 de nos compagnies , à 32 hommes chacunes , distribuéz sur 8 bataux , partirent à 8 heures du soir comandéz par M^r de Bélugard , cpne d'artillerie qui montoit pour 9^e batau une poudriere et un 10^e pour les troupes de la colonie , commandé par M^r Chauas , Lieutenant et Chef de Route. De cé convoi resterent malades , aux

Cha
offic

L
d'ar
de

L
arm
de
char
jusq
tion
Orle
et y
bard
un a

L
conv
arme
nom
vales
gnit
du C
M^r
Bata
milie
char
sonn

Chapitulas à 8 lieux de la vile 4 de nos officiers , et 15 soldats.

Le 12^e Aoust nous est mort un aide d'artillerie et 4 soldats , tombez malades de la veille.

Le pr^r de 7^{bre} avons fait prandre les armes au Reste du Bataillon , en jntention de partir , mais les Bataux estant trop chargez , nous fûmes contraint de differer jusqu'au landemain. Toutes Rescapitulation faites , pendant notre sejour à la Nlle Orleant nous avons perdû 70 hommes , et y laissons malade 58 soldats , 4 Bombardiers , 5 Canoniers , 1 Chirurgien , un armurier , et 6 domestiques.

Le 2^e de 7^{bre} à 7 h. du matin , nostre convoy de 9 bataux , estoient en partie arméz de nos troupes qui estoient au nombre de 139 hommes , tant que convalescant que se portant bien. On y joignit six neigres sur chacun , et le Batau du Chef de Route , armé de sauvages. M^r de Nouaille qui commande nostre Bataillon estoit dans un grand canot , au milieu duquel on avoit construit une chambre à pouvoir contenir 8 à 10 personnes à l'aïse , il estoit armé de 10 neigres ,

devant et fix de nos foldats ramoient derrière. Nostre poudriere estoit armée de 18 neigres et un Bombardier pour patron.

Le 2 nous avons amaréz et couchez aux *Chapitoulas* , à tribord du fleuve.

Estime 3 l.

Le 3^e 7^{bre} nous avons démarré à la pointe du jour , et sommes venû camper du même Bord , à 2 l. des Allemands.

Estime 5 l.

Le 4^e 7^{bre} avant jour avons descampezz , et desbordez , nous sommes venus diner chez M^r d'Arinsbourd , C^{nt} des Allemands (3 l. $\frac{1}{2}$). Nous y avons débarquez 9 foldats et enteré un. A 2 h. après midi avons desbordez , et estant chargez d'un gros orages , nous avons campezz à $\frac{5}{4}$ de lieux de nostre dinée. $\frac{5}{4}$ l.

Le 5 à la pointe du jour avons décampez et sommes venus diner chez les *Colapiffas*. Avons apareillez à 1 heure , et sommes venû camper chez les *Bayagoulas* qui en font esloignez de 2 l. à tribord du fleuve.

Est. 6 l.

Le 6^e 7^{bre} avons party à la pointe du jour et avons estez diner au pres cabanes des *Houmas* à 4 l. de nostre couché (4 l. $\frac{1}{2}$).

De la
pestitute
un lie
arrivé
et cha
mença
nemis
appris
s'estoi
Bords
nomm

Le
du jou
princi
pris 2
Peu d
avons
coste
coûloi
cidéra
estoit
patron
vai af
chang
sans a
qui se
après

De la , sommes venus coucher à une petite habitation françoise , qui en est à un lieu à Babord du fleuve. Y étant arrivé de bonne heure nous fimes souffler et charger les armes de nos soldats , commençant à entrer sur le Terrain des Ennemis. L'habitant de ce lieu nous a appris dans ce momant que les *Chis* , s'estoient depuis 8 jours presantez sur les Bords du fleuve , entre un endroit qu'on nomme le *Baton Rouge* et la *Pointe Coupée*.

Le 7^e 7^{bre} sommes descampez à la pointe du jour et sommes arrivés à 9 h. chez les principaux des *Houmas* , où nous avons pris 20 Barriques de légumes... (2 l. $\frac{1}{2}$). Peu de tems après en estre partis , nous avons esté obligez de relâcher à la 1^{re} coste , accusé d'un de nos bateaux , qui couloit bas , ayant eû un abordage considerable , par un ciquot d'arbre , qui estoit sous l'au. Je lui portay vite mon patron , qui estoit charpantier , et y arrivai assez à tems , pour y remédier , et changer le bordage qui estoit enfoncé , sans avoir perdu qu'une barrique de sel , qui se trouva sans estre bondée. 2 heures après nous le rechargeâmes et pourfui-

vîmes route , mais peu de tems après estant chargez d'une pluye , et d'un orage conciderable qui dura 4 heures , nous bornâme nostre Route et fûmes coucher à $\frac{3}{4}$ de lieux de cette nation sur un Bâture à tribord du fleuve d'où l'au se retira. $\frac{3}{4}$ l.

Les *Houmas* , *Bayagoulas* , et *Colapiffas* ne forment pour bien dire que la même nation , dans differands vilages , sous le nom de *Colapiffas* , dont les 2 autres different accaûfé que leurs chefs sont arrivez petits fils , l'un d'un Houmas , et l'autre d'un Bayagoulas ; ce qui leur fait concerver le nom de ces deux nations , qui sont estintes depuis fort long tems. Ces 3 nations réunies peuvent produire 90 ou 100 guerriers , autant de Banarets et autant de fames. Avant ces trois nations nous en avons trouvez deux autres aupres des Allemands , à Babord du fleuve , qui sont les *Ouachas* , et les *Chaouáchas* , elles peuvent fournir 30 guerriers ensemble. C'est ce qu'on appelle , ainci que plusieurs autres *petites nations* , par leur pêtit nombre , et par leurs dêmeurent qu'ils changent de 20 à 25 l. suivant leur caprice , et les gueres qu'ils ont à soutenir.

Le
du jot
vis des
bord c
journé
est pe
bre qu
tander
habite
de poi

Le
mis à
somm
bord c
ancier
la enté

Le
campe
nous a
la voil
bord c
est un
Bastor
vant à
Escors
Cette
fût un

Le 8^e 7^{bre} avons d'écampé à la pointe du jour et sommes venus coucher vis à vis des pres vilages des *Chetimachas* à tribord du fleuve, ayant fait 5 l. dans nostre journée. Le nombre de cette nation est peu, accusé du plus grand nombre qui vit avec les *Acatapas*, qui s'étendent le long de la mer, et qu'ils habitent beaucoup en Esté, pour y vivre de poisson. 5 l.

Le 9^e 7^{bre} à la pointe du jour avons mis à la voile les vents bon petit frais, et sommes venus camper à 6 h. du soir à Bâbord du fleuve, sur une Bature à 5 l. des anciens *Bayagoulas*. (6 l. $\frac{2}{3}$). Ce jour la entéré 2 soldats.

Le 10^e avant jour, nous sommes d'écampé, et les vants estant favorables, nous avons fait une partie du chemin, à la voile, et sommes venus camper à tribord du fleuve sur une grande Bature qui est une demie lieu par delà la Lance du *Baston Rouge*. (5 l. $\frac{1}{2}$). C'est en arrivant à cette ançe qu'on trouve les pres Escors, qui ne sont que de 8 à 9 pieds. Cette ançe est ainsi nommée parceque ce fût une limite que les *Houmas* prescrivirent

aux *Tonicas* , où ils plantèrent pour la marquer plus feurement un Bâton Rouge , après une victoire qu'ils rampartèrent sur ces derniers , leur deffendant de jamais passer cet Endroit armez , où allant en Guere.

Le 11^e 7^{bre} avant jour toutes les troupes s'estant embarquée , nous mimes en marche , estant convenû de faire monter cette nuit un officier de Garde , suivant l'avis que nous fût donné le 6 de ce mois. Ayant des la pointe du jour mis à la voile , le tems fort couvert , nous avons eus de la pluye tout le jour , sans un momant d'intervale , ce qui nous obligea ainci de camper à la dînée , où nous passâme la nuit ; à la pointe du N.NO. de l'isle d'Hyberville , sur une tres belle Bature , ayant passéz dans le schenal à tribord de l'isle.

3 l. $\frac{1}{2}$.

Le 12^e à la pointe du jour , nous avons décampez et fommés venus dîner au fond de l'ance des *Escors* à *Daniau* , et coucher à une habitation , à Babord du fleuve , qui est à $\frac{1}{2}$ l. de la *Pointe Coupée* , où nous avons campéz pour y passer un jour.

3 l. $\frac{1}{2}$.

Le

mi.
la
este
Ne
cor
este
et c

apr
de
arri
A
arra
ceur
de
pou
que
Nlle

L
dêca
tanc
dans
mes
Batu
L
dêca

Le 13 à 7 h. du matin , nous avons mis nos troupes en bataille pour en faire la Revue , afin de renvoyer , ceux qui estoient hors d'estat de faire la campagne. Nous y entérames un soldat de nostre compagnie , et des malades le nombre estoit de 36 , 7 domestiques , un patron , et 6 Suisses.

Le 14^e 7^{bre} nous sommes partis à 2 h. après midi devant aller coucher , au fort de la *Pointe Coupée* , où nous sommes arrivés ayant tous nos malades. (1 L.) A 4 h. apres midy nous avons pris les arrangements necessaires , pour y laisser ceux qui peuvent esperer d'estre en estat de monter avec le dernier convoi , et pour faire donner des voitures , à ceux que leur fanté oblige de retourner à la Nlle Orleant.

Le 15^e à 7 h. du matin , nous sommes décampez , et les sauvages se faisant attendre dans nostre marche ; nous ont mis dans le cas de ne faire que 3 l. $\frac{1}{2}$ et sommes ainci venû camper sur une longue Bature à stribord du fleuve. 3 l. $\frac{1}{2}$.

Le 16^e à 4 h. du matin , nous avons décampez , et ayant pris dans le chenal

de Babord de l'isle , nous y avons trouvé des courants tres violants qui ne nous ont fait arriver , au conciderable vilage des *Tonicas* qu'à 6 h. du soir , où nous n'avons pû camper , le terrain , qui estoit couvert d'au et de vase , ne le permettant pas , ainci personne de nous n'avons mis pied à terre , il n'y a eû que la Garde ordinaire.

4 L. $\frac{1}{2}$.

Cette nation est la premiere des conciderables , qu'on trouve en montant le fleuve. Elle peut fournir 90 ou 100 Guerriers. De tout tems elle a esté fort attachée au françois. Cependant il y a quatre mois , qu'elle fût obligée de luy envoyer les testes , de leurs deux principaux chefs , qui avoient trampez dans l'affacinat de plusieurs de nos voyageurs. Nous remarquons que cette nation , est bien abâtardie des anciennes qualitez dont elle estoit partagée pour la Guerre.

Le 17 7^{bre} on n'a battu la generale qu'à 4 h. $\frac{1}{2}$ du matin , n'ayant point à descamper , et á pres de 5 h. avons continuez nostre route. A environ $\frac{1}{2}$ l. du lieu de nostre départ , nous avons trouvé l'ouverture du Bayou , partagé de la Croix ,

qui
aux
nets
le lo
fema
nous
cema
long
dans

Le
pez
qui e
deux
somm
Rivie
Gran
fleuv

Le
jour
de l'
embo
dans
l'O.M
pagn
poste
est à
l. de l

qui n'est praticable que dans les Grandes aux , on espargne dans ce tems deux jours nets de chemin. Nous avons continuez le long du fleuve à voir quelques établissemans des *Tonicas* à Babord. A 7 h. $\frac{1}{2}$ nous sommes venu camper au commandement d'une Bature , d'une lieux de long , à stribord du fleuve , ayant fait 5 l. dans nostre journée. 5 l.

Le 18 avant jour nous sommes décampez , et passant dans le chenal de tribord , qui est le plus large des trois qui forment deux isles au milieu du fleuve ; nous sommes venus coucher à une lieux de la *Riviere Rouge* au comancement de la Grande Bature , qui est à tribord du fleuve. 4 l. $\frac{1}{2}$.

Le 19^e avons décampez au point du jour , et à 7 h. nous estions par le travers de l'antrée de la *Riviere Rouge*. Son embouchure est large et Belle , et s'en vat dans le N. elle a de cours connu , dans l'O.NO. 300 l. en s'estandant vers l'Espagnol , conduizant aux *Nakitoches* ; le poste que nous y avons le plus prochain , est à 12 l. d'un de leurs vilages , et à 40 l. de l'embouchure de cette Riviere. 4 l. $\frac{1}{2}$.

A 6 h. du soir nous avons campez à une lieux en deça de la *Roche à Davion* sur une longue Bature à tribord du fleuve , ayant eus pendant tout le jour les vents de Bout à l'est et E. S. E.

Le 20 à la pointe du jour nous avons descampez , et à 7 h. nous estions par le travers de la *Roche à Davion* ; et quoique nous ayons eus tout le jour assez bon vants , nous avons eû tant de courants à refouler que nous n'avons pû faire que 5 l. $\frac{1}{2}$ et sommes venus coucher dans les bateaux , y ayant établi une garde dans chacun , estant amarez sur la pointe d'une Bature à tribord où nous avons trouvé des chemises tintes de sang , et des cabanages des sauvages ennemis. 5 l. $\frac{1}{2}$.

Le 21 nous sommes descampez , et avons profitez d'un Bon vent , mais aussi bien contrariez par la force des courants , qui ne nous ont permis d'aller camper qu'au haut de la grande Bature , qui est au dessus des trois chenaux ; nous avons trouvé à ce campement des cabanages des *Chicachas*. 4 l. $\frac{1}{2}$.

Le 22 avant jour nous sommes partis , et avons estez camper sur une Bature à

Bat
pre
cor
folc
vair

I
du
der
Na
mil
lui
piec
rap
rest
nou
des

I
un
tous
du p
ner
esto
nou
apre
ester
ce c
don

Babord du fleuve ayant fait dans le jour pres de cinq lieux. A la dinée l'officier commandant les Suiffes à fait passer un foldat par les verges qui avoit esté convaincu de vol.

4 l. $\frac{1}{2}$.

Le 23 nous avons descampezz à la pointe du jour, et sommes venû diner, aux trois derniers chenaux des 9 compris entre les *Natchez* et avons passéz dans celui du milieu, resdoutant les courants, dans celui de Babord : nous y avons trouvé, 3 pieds $\frac{1}{2}$ en 4 p. d'au, et un courant si rapide, que la moitier de nos Bataux y resterent et ne vinrent que longtems apres nous joindre au campemant, à la teste des chenaux, à tribord du fleuve.

Le 24^e à la pointe du jour on a envoyé un détachemant de 20 mousquetaires, et tous nos Neigres conduits par un officier du pays, le long de la Bature, pour donner du secours à deux de nos Bataux qui estoient restez eschouez et 4 à 5 h. apres, nous les appercûmes, et peu de tems apres ils vinrent nous joindre, en ayant estez quite pour beaucoup de fatigue, ce qui engagea Mr de Nouaille à leur donner du repos, jusqu'à 3 h. apres midy,

que nous sommes partis , pour venir camper à 6 h. du soir , à Babord du fleuve , vis à vis des *Escors Blanc*. 1. l.

Le 25 ayant jour nous sommes descampés et étant venu dîner à la teste de l'isle Bienville , nous sommes venu coucher , au pied du *fort des Natchéz* , où nous avons campé dans le dessein d'y passer quelques jours pour y donner un peu de rafraichissement et de repos à nos troupes. 4 l.

Ce fort est une figure simple en pentagone , dont chaque costé est de 50 pas , assés fortifié par la situation étant sur un lieu assez eslevé , pour commander tous les environs. Son talus est de Gazon , et son parapet de madriers , sa contre-escarpe et son fossé bien palissadé. Il se trouve muni de quelques petits canons et pèriers. Sa Garnison est ordinairement de 50 hommes et de trois officiers. Le Terrain en paroist assez bon , pour justifier l'establissement que nous y avons en 1729. Sur la fin de laquelle année nous y eûmes 250 habitans massacrés par la Nation , dont ce pays conserve le nom ; et dont une partie est devenue errante et les autres se sont réfugiés chez les *Chicachats*. Ce

qui
der
irru
les
Gu
pet
I
terr
et l
que
en
que
l'av
que
sejo
L
la v
poir
2 l.
au
nou
y ar
par
couc
6 h.
qu
avor

qui fait le sujet de nostre Guerre avec ces derniers , et les engage à venir faire des irruptions jusqu'au pied de ce fort , sur les *Offogoulas* petite nation de 14 ou 15 Guerriers qui y sont estably depuis peu.

Le 26^e nous avons employé nostre tems à dezarimer et a arimer nos Bataux , et le 27 aussi jusqu'à cinq heure du soir que nous avons tous pris les armes pour en faire la Rêvû , et laisser tous les malades que nous avons. Le 28^e et 29^e nous l'avons employé à embarquer du Biscuit et quelque peu de pain frais. Pendant ce sejour il nous y est mort 4 soldats.

Le 30^e, suivant l'ordre qui en fut donné la veille nous avons décampez avant la pointe du jour et apres avoir fait environ 2 l. nous avons entendu tirer du canon , au fort que nous avons quitté , ce qui nous fit conjecturer , que M^r de Bienville y arrivoit , ayant même apris dans la nuit , par l'arrivée d'un officier , qu'il n'en avoit couché qu'à une l. $\frac{1}{2}$. Nous passâmes à 6 h. du soir dans le chenal de Babord , que forme les isles de la Pôme. Nous avons campez sur la Bature par son tra-

vers , ayant fait dans nôtre journée pres de 4 lieux. 3 l. $\frac{3}{4}$.

Le jeudy per 8^{bre} 1739. Nous avons partis une demie heure avant jour & nous sommes venus diner a *LaCipriere à Couillard* contant y trouver de nos sauvages à la chasse du Bœuf sauvage , et nous sommes venus camper à 2 l. de la sur une Bature a Tribord.

Vandredy 2^e 8^{bre} nous avons décampez avant la pointe du jour et les vants estant de la partie du Sud , et S. S. E. nous estant favorables , nous avons passé à Babord de *l'isle de Chien* , et sans nous arrester nous avons passé dans celle de tribord , de celle du *Petit Goufre* , 4 Bataux y compris le Commandant. Nous y avons trouvé pendant un quart de Lieux de tres violants courants ; et à 4 h. du soir nous avons campez à Babord à la teste des passes , pour attendre nos 8 autres Bataux qui avoient passez par l'autre passe , qui avoient trouvez des courants encore plus violants , ce qui les restarda , et fit qu'il n'en arriva que cinq à minuit , les trois autres estant restez eschouez à la teste

teste
arm
les r
Sa
fant
Cou
cam
du
arref
conje
Chic
ques
teur
de ro
D
pez
passé
grand
mais
pance
briser
garny
fomm
pre E
lieux
alarm
en ba

teste de l'isle on leur envoya un Batau armé de neigres , pour les aider , et qui les ramenerent après de 9 heures.

Samedy 3^e 8^{bre} 1739. Le jour se faisant on á décampé , et ayant eû de Grands Courants á rêfouler , nous sommes venus camper sur un petit islot à tribord , à 2 l. du *Grand Goufre*. Nous nous estion arresté á la dinée dans un lieu qu'on á conjecturé avoir servi pour cabaner aux *Chic* , d'autant que nous y vimes quelques arbres qui y estoient coupez à hauteur d'hommes , et qui estoient matagéz de rouge , de differante figure. 3 l.

Dimanche 4^e 8^{bre} nous estions décampé 1 h. avant jour , et à 11 h. nous avons passé le *Grand Goufre* , sans y trouver les grands courants , qu'on nous avoit promis , mais un retour prompt et violant qui a pancé y faire enbarder plusieurs , et les briser sur les enbaras , dont le fleuve est garny de tous costéz. A 6 h. nous sommes venus camper sur le bout de la pr^e Bature à tribord qui en est à deux lieux , et à 9 h. du soir on a eu une alarme , qui nous á fait mettre nos troupes en bataille , à la teste du camp ; elle fut

occasionnée par differants cris , et Bruits qu'on avoit cru entendre dans le bois , qu'on soupçonna estre des Ennemis , d'autant que depuis peu de jours , nos chasseurs , s'estoient apperçû qu'on nous observoit , ayant reconnu des pistes de 4 à 5 hommes. 4 l.

Le Leundy 5^e 8^{bre} nous avons eu du vent de Nord , avec une groce pluye qui nous à empeché de partir , qu'à midy que nous avons decampéz , le tems s'estant remis au bau , et sommes venû camper sur une Bature à la pointe de la 2^e isle que nous avons costoyez. En y arrivant on a battu un Banc pour deffandre sous peine de la vie à tout soldat de s'esloigner de la portée d'un fusil à Bale. 1 l. $\frac{1}{2}$.

Mardy 6^e 8^{bre} nous avons descampeuz à 4 h. du matin , et n'ayant pû doubler le courant , nous avons mis nostre monde à terre pour nous haller à la cordelle le long de la Bature, jusqu'à la pointe du N. O. de l'isle passant dans le chenal , de tribord et à l'antrée de la nuit nous sommes venus camper à la pointe d'une isle à Bâbord du fleuve. 3 l. $\frac{1}{2}$.

M
enb
ven
mer
d'ay
fût
et d
lesq
que

J
avar
venû
vach
qui
aller
à tri

V
pez
peu
cam
la R

Sa
estan
route
l. de
Hya
anbo

Mercredy 7^e 8^{bre} nous nous sommes embarquez à la pointe du jour et sommes venû camper avant la nuit au commencement de la 2^e isle , où nous manquâmes d'avoïr un alerte , par un fantinelle qui fût espouventé des hurlemants des Bœufs et des Ours , qui y font en quantité et sur lesquels il tira sans en toucher , contant que c'estoit de nos ennemis. 3 l. $\frac{3}{4}$.

Jeudy 8^e 8^{bre} nous sommes dëcampez avant jour , et nos chasseurs nous estant venû trouver à la disnée , on a partagé 4 vaches , et un vau qu'ils avoient tuez , ce qui demandoit un tems , et ne nous à fait aller camper qu'à 2 l. $\frac{3}{4}$ de nostre despart à tribord du fleuve. 2 l. $\frac{3}{4}$.

Vandredy 9^e 8^{bre} nous sommes descampepez une heure devant jour , et ayant trouvé peu de courants , nous sommes venus camper sur une Bature à tribord a 3 l. de la Riviere des *Hyazous*. 5 l.

Samedy 10^e 8^{bre} a la pointe du jour estant tous dëcampez et mêmant mis en route , nous sommes venus disner à une $\frac{1}{2}$ l. de l'entrée , en deça de la Riviere des *Hyazous*. Elle m'a paru s'estandre à son anouchure dans le S. E. Cette Riviere

porte le nom general de plusieurs nations rassablée qui en habiterent les Bords , et qui se trouvent reduites à 4 ou 5 par les Guerres continuelles que nous leur avons faites , ce qui les rand à presant vagabondes. Cette Riviere s'estand assez loing dans les terres , et qui eut pû nous conduire à 10 à 12 l. des *Chicachat* ; mais estant extrememant pleine d'ambaras , nous avons esté contrains de prendre la penible route du fleuve. A 7 heures du soir nous sommes venû camper à $\frac{5}{4}$ de lieux , par dela cette Riviere à Tribord , sur une Bature extrememant vazeuze. 4 l.

Dimanche 11^e 8^{bre} nous nous sommes embarquez à la pointe du jour , profitant d'un vent favorable , nous nous sommes appercû que le fleuve augmantoit considerablement , ce qu'on n'avoit point encore vu dans cette saison , ce qui nous á occasionné des courants très violants , et qui nous a contraint de coûcher dans les Bataux , ne pouvant aller plus loin pour camper sur une Bature qu'on soupçonnoit devoir trouver. 3 l.

Le 12 8^{bre} nous avons partis à la pointe du jour , et avons continuez à trouver des

cou
plu
qui
avo
de
et r
coft
à la

I
à la
le c
et a
pest
par
este
de r
couf
dans
des
freq
com

L
poin
pied
couf
ques

courants tres violants , qui ont obligez plusieurs de nos Battaux de se touer , ce qui nous a toujours continué , et que nous avons trouvé extrême en passant le chenal de Bâbord , qui forme deux petites isles , et nous sommes venû camper de l'autre costé du fleuve , à tribord , sur une Bature à la pointe d'une isle qui forme le fleuve.

3 l. $\frac{1}{2}$.

Le 13^e 8^{bre} nous estions tous débordéz à la pointe du jour , et avons passez dans le chenal de tribord qui ferme cette isle , et avons continué de laisser à Babord une pestite isle qui est à la teste de ce chenal , par le travers de laquelle , nous avons tous estez obligez de nous faire haller , affin de rêfouler le courant , ce qui apres beaucoup de peine , nous obligea de coûcher dans nos Battaux 2 l. au dessus du chenal , des *Coûroit* ainci nommé par la grande frequentation qu'y fait cette nation , qui compozoient les Hyâzous.

4 l. $\frac{1}{2}$.

Le 14^e 8^{bre} estant tous débardeez à la pointe du jour , nous fumés déjeuner au pied d'un pêtit Escor ; chaquè Batau y á coupé un pied de frêne , pour faire quelques avirons dont nous manquions , pour

ainci dire tous. Nous estants après diné engagé dans le chenal d'une Bature à Babord , au bout de la qu'elle nous n'avons point trouvé assez d'au pour y passer , ce qui nous obligea de restourner sur nos pas ; de la quelle ayant estez parez nous avons estez coucher dans nos Battaux de l'autre costé du fleuve , ayant seulemant mis une forte garde à terre. 2 l. $\frac{3}{4}$.

Le 15^e 8^{bre} nous sommes tous debordez citoist que le jour nous l'a permis , et trouvant avoir fait 3 l. $\frac{3}{4}$ dans la journée , nous sommes venû coucher dans nos battaux au pied de la plus Nord, des trois isles que nous avons trouvéz , et où est venû nous trouver une voiture , qui defendoit de l'antrepost , au devant de M^r de Bienville.

Le 16^e 8^{bre} ayant dêbordez à l'heure ordinaire 1 heure apres un de nos battaux eust un abordage conciderable par un cicot sous l'au , qui lui enfonça l'épaule de tribord ; sur le chams , m'estant trouvé à portée de le secourir et un de mes camarades , nous lui passames des auffieres pour le tenir á flot , et l'ayant déchargé je lui fis mettre un autre Bordage par mon

pat
nou
sui
un
vis
m'a
i
roif
ven
isle
avo
L
de t
le to
S. r
serv
cour
avor
tribe
batta
de c
pée.
L
dêbc
que
deux
sur u
dessa

patron , ce qui estant fait en peu de tems nous lui ranbarquâmes sa cargaison , ensuite fîmes routes , et fûmes camper dans un bois au bout d'une isle longue qui est vis à vis de l'*Isle à la teste des morts* qui m'a paru tres pêteite.

Le 17^e 8^{bre} le jour commençant à paroistre nous sommes tous desbordez et venû coucher dans nos battaux sur la 1^{re} isle que nous avons trouvée ayant estimé avoir fait dans nostre journée 4 l. 4 l.

Le 18^e 8^{bre} nous sommes tous débardez de bon matin , et dans l'apres midy faisant le tour d'une tres longue Bature du N. au S. nous avons estez contrains de nous servir de nos cordelles pour rêfouler les courants ; et à l'antrée de la nuit nous avons travercez au bout de la Bature à tribord , où nous avons couchez dans les battaux estant une demie lieux au dessus de ce qu'on appelle la *Petite Pointe Coupée*. 3 l. 7.

Le 19^e 8^{bre} avant jour nous estions tous débardez et passant à Bâbord de la 1^{re} isle que nous avons trouvée ainci que des deux autres , nous sommes venû camper sur une tres grande Bature à Babord , à dessein d'y séjourner. 4 l.

Le 20^e 8^{bre} ayant mis , pour nostre sejour , sur une Bature où il passoit quantité d'outardes , et de canards , un chacun en tua grand nombre , depuis la pointe du jour , jusqu'à 7 h. du matin , qu'il arriva une voiture de l'antrepost qui deslendoit à la Nlle Orleant. Elle nous á apris que nostre p^{er} convoy y estoit arrivé le 12^e. Le landemain de l'arrivée des Canadiens , qui estoient au nombre de 400 homes y compris leurs sauvages ; elle nous a aussi apris que le 2^e convoy avoit perdu 6 soldats et un officier enseigne en 2^e.

Le 21 8^{bre} apres la Generale Battueü , nous sommes tous debordez une heure avant jour , et ayant passez á Babord de la p^{re} isle que nous avons trouvée , nous sommes venu coucher á 7 h. du soir , dans nos Battaux $\frac{1}{2}$ l. par de la l'isle , n'ayant personne á terre le débarquemant estant encore plus noyé que tous les autres. Nous avons aperçu pendant tout ce jour que les Eaux ayant diminuez dans ces parages de 9 à 10 pieds , avoient considerablement ralanty la violence des courants.

4 l. $\frac{1}{2}$.

Le

d'
ba
du
y
A
occ
tel

heu
bor
Bie
qu'
mo
che
trou
nor
deff
tem
des
trou
il est
du
char
un p
L
nost

nostre se-
 t quanti-
 n chacun
 la pointe
 qu'il ar-
 ri deffian-
 is á apris
 arrivé le
 des Ca-
 e de 400
 elle nous
 oit perdú
 n 2^e.
 Battueü ,
 ne heure
 abord de
 ée , nous
 du soir ,
 a l'isle ,
 quemant
 s les au-
 ant tout
 uez dans
 ent con-
 des cou-
 4 l. $\frac{1}{2}$.
 Le

Le 22 8^{bre} nous estions tous partis pres
 d'une heure avant jour , le fleuve ayant
 baissé , nous sommes venú camper à 5 h.
 du soir sur une Bature á tribord. Nous
 y avons trouvéz une pirogue de quatre
Arcaça qui estoient en chasse , l'unique
 occupation de toutes ces nations estant
 telle. 3 l. $\frac{3}{4}$.

Le 23 8^{bre} nous avons descampéz une
 heure avant jour et peu apres avoir des-
 bordez , une pirogue du convóy de M^r
 Bienvile , nous a joint et nous á apris
 qu'il n'estoit qu'a deux lieux , et qu'il
 montoit aux *Arcaças* passant dans le
 chenal du milieu , des trois que nous avons
 trouvéz. Nous sommes venus amarer au
 nombre de dix à Babord demie L. au
 dessus de la Riviere , estant arrivez long-
 tems apres les uns , et les autres ; accause
 des violants courants que nous avons
 trouvez dans ce chenal. A 10 h. du soir
 il est venú nous trouver plusieurs Battaux
 du Convoy de M^r Bienvile , qui sur le
 chamş ont estez le joindre á l'autre Bord ,
 un peu au dessus de nous. 3 l. $\frac{1}{2}$.

Le 24^e á 5 h. du matin avons continuéz
 nostre Route , et avons joint M^r de Bien-

vile á 8 h. et les vents estant du N. mêlé de pluye , un tems extremement couvert , nous n'avons pû partir , les deux Convoys ensemble , qu'apres midy , et sommes allez coucher á Bâbord à environ deux lieux , dans nos Battaux , tous deux fort pres , ayant cepandant chácun nostre Garde separemant á terre , dont la nostre conservoit la droite. 2 l.

Le 25^e á trois heures du matin nous avons battus separemant la Generale , et M^r de Bienvile estant party , nous avons débordez une demie heure apres , et passant dans le chenal de babord de la 1^{re} isle que nous avons trouvée nous sommes venu au nombre de 12 Bataux camper á l'antrée de la 1^{re} Bouche de la Riviere des *Arcanças*.

Le 26^e es arrivė un de nos Battaux á 5 h. du matin qui n'avoit pû nous joindre la veille , ce qui nous a fait ne partir qu'environ 8 h. Laisant l'entrėe de la Riviere des *Arcanças* á Babord qui m'a parũ s'estandre dans le N. N. O. Les vilages de cette nation sont á 7 l. du fleuve , elle est fort conciderable , et pouvant fournir 400 Guerriers , qui ont tou-

jou
pas
ave
per
la c

he
est
No

de
lais
for
car

lai
ave
ver
bo

plu
ref
le
da
les
feu
qu
ca

jours estez fort attachez aux françois ; et passant á Babord des deux isles que nous avons trouvéz ; nous sommes venû camper sur une Bature á Babord á un $\frac{1}{4}$ l. de la derniere. 3 l.

Le 27 8^{bre} nous estions débordéz une heure avant jour , et á 9 h. du matin nous estions par le travers de la fourche la plus Nord , qui court dans le O. et O. NO. de la Riviere des Arc , que nous avons laissée á Babord , ainci que deux isles qui sont á l'antrée , et nous sommes venus camper sur la Bature de la p^{re}. 3 l. $\frac{3}{4}$.

Le 28^e 8^{bre} nous sommes débordez et laissant les deux premieres isles que nous avons trouvez á Babord , nous sommes venû coucher dans nos Bataux du même bord á un $\frac{1}{4}$ l. de la derniere isle. 4 l.

Le 29^e nous avons effuyé Beaucoup de pluys dans la nuit ce qui nous á fait restarder nostre despart jusqu'a 7 h. que le tems s'est un peu esclairci , qui cependant nous á obligé de Rêlacher , environ les 9-h. pour y attendre un tems plus feure qui n'est venû qu'environ Midi , que nous fomes partis et avons estez camper sur une grande Bature á tribord ,

ayant passé á tribord d'une isle qui m'est
inconnue. 3 l.

Le 30 8^{bre} un orage qui a commencé
á 3 h. du matin et le tems extremement
couvert ne nous á permis de partir qu'a 7
heures ayant passé á Tribord de la p^{re} isle
que nous avons trouvée , nous avons re-
passé dans une autre á Babord où nous
sommes venu coucher dans nos Battaux.

Le 31 8^{bre} les grands courants que
nous avons trouvé la veille , ayant rétenú
plusieurs de nos Battaux , ils ne sont venu
nous joindre qu'a 7 h. du matin , ce qui
ne nous á permis de partir qu'a huit , et
profitant d'un vent d'O. SO. bon frais ,
nous avons passéz par le chenal , de Ba-
bord de la p^{re} isle , ensuite coucher sur
une Bature á tribord. 4 l. . $\frac{1}{2}$

Le 1^{er} 9^{bre} les vents estant de la même
partye , nous sommes descampez une
demie heure avant jour , et avons fait le
tour de la Bature , la laissant avec la p^{te}
isle á tribord , nous avons passé dans le
chenal du milieu , laissant la p^{re} isle á tri-
bord , nous avons costoyé un banc qui est
á la teste , pour gangner le lit du fleuve ,
craignant de ne point trouver d'au á Ba-

borc
du C

L
poir.
dans
fran.

fort
et c
ou c

L
qu'a
estic
eloi

$\frac{1}{2}$ qu

zée

esta

post

abar

un a

got.

de r

laiss

nost

jour

frac

L

ui m'est

3 l.
 mmancé
 emmant
 ir qu'a 7
 a p^{re} isle
 vons re-
 où nous
 Battaux.
 ants que
 it rênê
 ont venu
 , ce qui
 huit , et
 on frais ,
 , de Ba-
 icher sur
 4 l. . $\frac{1}{2}$
 la même
 pez une
 ns fait le
 c la pête
 é dans le
 isle à tri-
 nc qui est
 a fleuve ,
 au à Ba-

bord , et fommez allez cōucher á la teste
 du Cap á l'anguille. 3 l. $\frac{1}{2}$.

Le 2^e 9^{bre} nous avons débordez á la
 pointe du jour , et avōns estez coucher
 dans nos Battaux á i lieux du *fort St*
françois , joignant la pestite prairie. Ce
 fort est vis á vis des *Chicachat* , á babord ,
 et cependant il n'est Gardé que par dix
 ou douze soldats françois. 3 l. $\frac{1}{2}$.

Le 3^e 9^{bre} nous ne fommes débordez
 qu'a 6 heures du matin et á 8 h. nous
 estions arrivez devant *St françois* qui est
 éloigné du fleuve , sur une Riviere , d'un
 $\frac{1}{2}$ quart de lieux , c'est une figure œgali-
 zée de pieux á 4 Bastions , qui á esté
 establi il y á un an , pour servir d'entre-
 post dans cette guerre , mais qu'on conte
 abandonner á presant , en ayant estably
 un autre á l'entrée de la *Riviere à Mar-*
got. Nous y avons apris la mort de 17
 de nos soldats que nos convoys y avoient
 laissez malades. Nous y en laissons 7 de
 nostre convoy. Nous y avons eû pour 4
 jours de pain frais , et un peu de viande
 fraiche et y avons essuyé un tems affreux.

1 l.

Le 4^e 9^{bre} á 1 h. apres midy suivant

les ordres de la veille , nous estions tous desbordez , et ayant passéz á Babord des deux isles qui se trouvent de suite á l'entrée de la dite-riviere , nous sommes venu coucher dans nos Battaux , á tribord ; nous avons commencéz ce soir-la á augmenter nostre piquet. I l.

Le 5^e 9^{bre} nous sommes débordéz au point du jour et faisant le tour de la Bature de l'isle *St. Martin* , nom que cette isle concerve , á cause d'un poste qu'on y avoit etably il y a 2 ans , pour chercher le chemin des *Chicáchat*. Ce jour la , le tems s'est si conciderablement couvert que pleuvant á force , nous avons estez amarer , á la pointe de Babord , apres avoir dépassé l'isle *St Martin* , où nous avons doublé la Garde , ayant eu avis par un convoy de 8 bataux qui alloient du *Fort de l'Assomption* á *St François* chercher du biscut , qu'il y avoit plusieurs partis de nos ennemis en campagne , et que nos gens avoient trouvez une quinzaine de cayeux á trois et 4 personnes , ce qui dénotte , qu'une 50^e doivent avoir passéz á Babord du fleuve. I l. $\frac{1}{2}$.

Le 6^e 9^{bre} , quoique le tems fût tou-

jours
au po
nueü
amare
avons
tonér
que r
amare
mém
Batur
Le
nuit
veille
matir
profit
toit
coura
per ,
La
point
S.S.E
faire
rants
dans
midy
chour
chaff

ions tous
bord des
te à l'en-
mes venû
tribord ;
a á aug-

1 l.

bordez au
de la Ba-
que cette

e qu'on y
chercher

our la , le
couvert

rons estez

d , apres

où nous

avis par

loient du

ois cher-

plusieurs

pagne , et

né quin-
onnes , ce
ent avoir

1 l. $\frac{1}{2}$.

s fût tou-

jours fort couvert , nous avons débordez
au point du jour et la pluiye estant surve-
nueü , violante , sur les 8 h. nous avons
amarer au chenal de la p^{re} isle , où nous
avons effuyez toute l'orage , avec un
tonère affreux , jusqu'a 4 h. apres midy ,
que nous avons débordez , pour venir
amarer á 8 h. du soir á l'autre bout du
même chenal , ayant fait le tour de la
Bature de ces deux isles. 2 l. $\frac{1}{2}$.

Le 7^e 9^{bre} nous avons effuyez toute la
nuit une pluye semblable á celle de la
veille , qui n'a discontinuée qu'a 7 h. du
matin , que nous avons débordez : et
profitant d'un vent de S. SE. qui nous es-
toit favorable , nous avons doubléz des
courants violants , et sommes venus cam-
per , sur une Bature á tribord. 4 l.

La 8^e 9^{bre} nous avons débordez , au
point du jour , les vents toûjours au S. et
S.S.E. assez favorable pour nous avoir fait
faire 3 l. $\frac{1}{2}$ malgré d'assez grands cou-
rants , et nous sommes venus coûcher
dans nos Bataux á Babord ; sur l'apres
midy nous avons trouvé le *Grand Chac-*
chouma et un *Avoyel* qui alloient en
chasse et nous en avons crevéz trois piro-

gues le long de la coste , que nous soup-
çonnions estre aux Chis. 3 l.

Le 10 9^{bre} nous estions débordez une
heure avant jour et passant dans le Grand
Chenal , nous sommes arrivéz á 5 h. du
soir au fort de l'Assomption y ayant beau-
coup d'intervale entre chaque arrivée des
Battaux , accause des courants extrêmes
que nous trouvâmes , et qui ne me per-
mirent d'arriver qu'a minuit ayant un
tres mauvais esquipage , et seize de mes
soldats malades á ne pouvoir pas se lever :
ce qui fit que le Commandant me fit
complimant sur mon arrivée , craignant
que je n'usse pery sur quelques Bature , où
embaras. 3 l.

La Garde du fort prit les armes , et on
rapela lorsque M^r de Nouaille entra ; ce
fort á esté commancé au bas des escors
de la riviere á Margot á tribord dont il
est esloigné dē trois quarts de lieux , vers
les jours de la my Aoust , ce qui lui fait
conserver le nom du *fort de l'Assomption*.
Il est construit de pieux , trois Bastions
sur la campagne , et de $\frac{2}{3}$ venant sur le
fleuve , auquel on deffand par sept Rampes
fort

fort
cunr
a pra
creuz
estoi
il y a
troup
camp
et S
camp
qu'au
D
estoi

Ir
Ir

O
Zc
O
O
G
N
A
Pc
O
Sa

fort lages et de cent quarante pieds cha-
cunes. Au milieu de ces Rampes , on y
a pratiqué des Boulangeries et des fourts
creuzéz dans l'escort. Là droite du fort
estoit occupée par le Bataillon à Gauche ;
il y avoit plusieurs magazins , et quelques
troupes de la colonie et suiffes. Le reste
campé en dehors ainci que les Canadiens
et Sauvages qui par l'enceinte de leur
camp cernoient toute nostre Gauche , jus-
qu'au fleuve.

Du 11^e 8^{bre} 1739 M^r de Longueuil ,
estoit arrivé avec sa troupe du Canadas ,

forte de 190 françois	- -	190
Iroquois du Sault de St. Louis	-	126
Iroquois du Lac des deux Mon- tagnes	- - - - -	36
Oüabenakays	- - - - -	18
Zonnontouans	- - - - -	13
Onnontagues	- - - - -	13
Onneyots	- - - - -	4
Goyaguouins	- - - - -	4
Nepyzinguez	- - - - -	29
Algonking	- - - - -	3
Poutonatamis	- - - - -	40
Ouataoua	- - - - -	3
Saultour	- - - - -	1

Maskonting	-	-	-	-	-	1
Ouiatamon	-	-	-	-	-	1
Miamis	-	-	-	-	-	2
Maoenons	-	-	-	-	-	2

Total des Sauvages- - - 300 hs.

Nous avons appris à nostre arrivée que le 13^e d' 8^{bre} on avoit trouvé deux lettres que les *Chicachat* ont fait écrire , par un françois qu'ils ont fait prisonnier dans les pirogues ilinoizes , surprises à la Roche à Davion , la premiere d'ancienne date , et l'autre du courant. Ils demandoient par ces lettres *Courcerac* , un de leurs chefs , que nous avons fait prisonnier par surprise , et propoziot pour eschange le dit françois qui leur sert de secretaire , et qui s'estoit dit chef françois , quoique sellier de son metier. Dans la deuzième lettre qu'on á trouvée au pied des pieux du fort et qui n'y avoit esté mize que de la nuit passée , ils demandoient la paix , disant , que toutes les Nations estoient liguez contre eux , et que les *Cjaquetas* avec qui ils avoient fait la paix , leur tuoient tous les jours du monde. Ils propoziot pour article de randre les dix prisonniers qu'ils

avoit
qu'i
mèn
en a
com
nous
dat
remi
Mr
tenir
quel
ges s
L
man
heur
quel
ges c
L

arriv
niere
les o
res ,
enfui
camp

avoient faits dans les dernieres pirogues qu'ils avoient pilléez , et dont ils firent en même tems bruler 3 hommes , dont il y en avoit un , deferteur de la Marine , compagnie du Chev. de Coëtlogon , que nous avions passé ici pour y servir de soldat dans les troupes de la colonie. On remit á leur faire réponse á l'arrivée de Mr Bienville , qui voudroit leur , la faire tenir seure ; mais il estoit ambarassé de quelle maniere , quoique plusieurs sauvages s'offrent.

Le 24 9^{bre} Mr de la Buiffonniere Commandant aux *Jlinois* , est arrivé sur les 2 heures apres midy avec 40 soldats , et quelques habitants , et les Nations sauvages cy deffous

Les Kaskakyäys - - - - -	28
Metchigarmias - - - - -	25
Petits Ossiguez - - - - -	8
Miffouris - - - - -	56

arriver le lendemain de Mr la Buiffonniere quoique sur ses ordres. Les *Jroquois* les ont receus avec les ceremonies ordinaires , en leur presentant le calumet á fumer , ensuite leur tracerent le lieu où ils devoient camper. Ces sauvages *Miffourits* peuvent

1
1
2
2
—
300 hs.
vée que
x lettres
par un
dans les
Roche à
late , et
ient par
s chefs ,
r surpris-
ge le dit
e , et qui
sellier de
ne lettre
x du fort
e la nuit
disant ,
t liguez
avec qui
ient tous
ient pour
ers qu'ils

fournir 100 ou 110 Guerriers , *Petits Offaguez* , 70.

Le 26 , les nouveaux arrivez ont regalez les jroquois , et la priere le fin par des Buchettes qu'ils envoyèrent aux concideréz de la nation priée qui les distribueü á qui bon lui semble , & chacun en arrivant , jette la Buchette par terre. On les ramasse , et on les conte pour sçavoir si tous les conviez sont arrivez. Le Repas commencé par la harangue du chef qui á prié , qui chante force chansons de guerre , ensuite on sert á chacun sa portion.

Le 27^e on á trouvé à $\frac{5}{4}$ de l. de nostre fort une canne de Roseau , dans laquelle estoit passé un morceau de drap Anglois , en forme de sac , ramply de tabac , au haut un epys de mahÿ , et deffous un pau d'ours , le tout passoit dans un cercle. C'estoit cinq sauvages *Chis* qui avoient apportéz nouvellement ces marques enigmatiques qui toutes signifient la paix , suivant l'interpretation de nos sauvages , et des gens du paÿs. Par les Mahÿ , ils entendent qu'ils yeulent manger le même pain , le tabac fumer ensemble , et la peau d'ours dans un cercle , coücher sous le

mér
ces
foit
fon-
intr
pres
y rc
I
en
l'au
cha
fusi
rem
de
sur
re ,
bre
terr
ren
mes
cac
ils a
tre
par
avo
pou
I

Petits

regalez
par des
concide-
tribueü á
rrivant ,
les ra-
r si tous
as com-
f qui á
guerre ,
1.
e nostre
laquelle
Anglois ,
pac , au
s un pau
n cercle.
avoient
es enig-
la paix ,
sauvages ,
Mahy , ils
le même
et la peau
r sous le

même touit. Ce qui nous prouve que ces gens sont bien convaincus de leur foiblesse , mais nous convenons aussi qu'ils sont partagés d'une grande hardiesse, où intrepidité , ne craignant point de venir si pres d'un lieu , où il y á 500 sauvages qui y rodent continuellement.

Le 12^e 9^{bre} une pirogue jroquoise allant en chasse á estée attaquée á 4 l. du fort de l'autre costé du fleuve par un party *Chicáchat* ; ils leurs ont tirez 5 où 6 coups de fusil , dont un jroquois á esté blessé legere-
ment á la cuisse , ils leurs ont ripostez de 3 descharges et se sont laissez deriver , sur de leur camarades qui venoient derriere , et lorsqu'ils furent rassamblez au nombre de 15 hommes , ils mirent pied á terre pour se vanger , mais ils ne trouverent que les pistes d'un party de six hommes , qui avoient sauté et ruzez pour se cacher : ils trouverent le cajeu sur lequel ils avoient travercez le fleuve , et de l'autre coste ils eurent connoissance d'un gros party ennemy , qui estoit de 40 h. , ils avoient envoyé ce pêtít destachement , pour faire quelques descouvertes.

Le 3^e 9^{bre} il est party un destachement

de 100 *jroquois* qui sont allez dans l'E. et 50 *Misouris* le long du fleuve , en rêmontant , 25 *jlinois* dans le bois en découverte. Les *jroquois* sont arrivez quelque jours après leur depart , sans avoir eû aucunes connoissance , des Ennemis.

Le 5^{bre} M^r de St. Piere , et M^r le Blanc sont arrivez des *jlinois* , ils n'ont pû nous apprendre ce qu'estoit dévenu le détachement de cette Nation , qui estoit party avant hier. Bien des personnes conjecturent , qu'il s'en sont retournez chez eux accusé de la mauvaize reception des autres sauvages parce qu'ils avoient lâchéz le pied et abandonnez M^r d'Artayet qui fût Brûlé dernierement dans la Malheureuze Expedition.

Le 11^e 9^{bre} M^r de Nouaille fut harangué par tous les chefs sauvages , sur son arrivée en bonne santé , avec protestation , de plustot mourir que d'abandonner la Nation.... ils ont Grande attention de reiterer toutes ces marques d'attachement à l'arrivée d'un chef pour peu qu'il soit distingué , d'autant que cette ceremonie ne se finit point sans eau de vie et autres presants. A 5 heures du soir , il est

arri
 pou
 C
 A
 M
 Z
 I
 I
 de
 Mo
 I
 de
 test
 mar
 Effu
 des
 Nat
 où
 dir
 L
 50
 des
 arri
 dép

arrivé du haut du fleuve des sauvages ,
pour ranfort :

Chaouanons	- - - - -	26
Anniez	- - - - -	10
Miciffaquez	- - - - -	10
Zonnontuans	- - - - -	6
Jroquois du Sault de St. Louis	-	4
Kaskakias	- - - - -	30
		—
Total	- - - - -	86

Le 14^e après midy est arrivé le convoi de M^r de Bienville qui fut salué , par la Mousqueterie des sauvages.

Les jours suivans ont estez employez de la part des sauvages , á faire des protestations de fidelité , qui ont estez cymentée de nostre part , par une Grande Effusion d'Eau de vie , et de la leur par des harangues ennuyeuses , où toute la Nation assistoit en dansant et chantant , où pour mieux dire Brayant pour applaudir leur discours.

Le 24^e 9^{bre} on a envoyé un party de 50 hommes á la descouverte du chemin des *Chiscáchat*. Le même jour , il est arrivé , sur les 7 h. du soir , un courrier dépêché , par un party de nos sauvages ;

qui ont fait coup sur les *Chis* : ayant fait prisonnier un homme et deux femmes , dont l'une est fort jeune , & tué un autre homme , dont ils ont envoyez la chevlure , les oreilles , la langue et un morceau du cœur , dont le courier mangea un pestit morceau , en nous annonçant l'arrivée de ses camarades , pour demain , matin.

Le 25^e 9^{bre} ils ont amenez leurs prisonniers au fort , lesquels ils avoient matachez et parez comme ils se font chez eux un jour de festin. A 100 pas du fort , ils les ont remis aux jroquois , qui estoient allez au devant d'eux , qui les ont fait entrer dans le fort , tenant l'homme en laize avec un cordeau , qui amaroit ses Bras , et cependant ayant la facilité de tenir en main un Bâton garni de duvet de cygne qui dénotoit son esclavage , les femmes conduites par la main ayant devant elle le pavillon Blanche. Leur p^{re} visite á esté á la cabane de leur vainqueur , qui sont les *Poutouothamis* , leur party estant de 18 h. ils ont estez haranguez par leurs chefs & ensuite , les ont fait dancier á differantes reprises , et les ont reconduits devant M^r de Bienville , á qui ils en ont fait presant ,
lui

lui
fût
bau
qu'
roie
de
L'h
l'aff
i
ran
la j
No
Les
iroq
con
roie
ven
cor
qu'
ten
aux
ble
de
des
poi
det
et l

ayant fait
femmes ,
un autre
a chevl-
morceau
a un pestit
arrivée de
latin.
irs prison-
ent mata-
chez eux
du fort ; ils
si estoient
ont fait en-
ne en laize
es Bras , et
e tenir en
de cygne
es femmes
tant elle le
e á esté á la
ui sont les
t de 18 h.
irs chefs &
differantes
devant Mr
ait presant ,
lui

lui protestant qu'ils estoient fâchez que ce fût de si mauvaise viande , que les corbaux n'en voudroient pas manger , tant qu'elle estoit meigre , mais qu'ils esperoient qu'a l'avenir , ils luy en donneroient de meilleure pour lui faire du bouillon. L'homme dança et chanta devant toute l'assemblée.

Mr de Bienville les ayant acceptéz , leur randit l'homme et la femme , et adopta la jeune pour en faire presant á M^e de Noyant espouze du Major de la Cólombie. Les deux autres ayant esté remis aux *iroquois* , ils assamblèrent apres midi leur conseil , pour déliberer , ce qu'ils en feroient. Les Missionnaires y estant intervenus , par leurs prieres et Representations , comme á des chretiens ils ont obtenus qu'ils ne les feroient point Brûler ; ils ont tenus leur parolles , mais ils les ont remis aux *Missouris* , qui les accepterent et assamblèrent un conceil qui peu après decida de leur sort. Des ce momant ils ont pris des precautions pour qu'ils n'entraissent point dans leur cabane , qui est divisée en deux , dont l'une est la cabane de paix , et l'autre la cabane de Guerre , c'est pour-

quoy comme ils avoient decidez de faire mourir l'home le premier , ils le mirent vis á vis de leurs cabannes sur deux paux de chevreuil , au milieu de trois feux , pour lui faire passer la Nuit crainte du froid pendant la quelle ils ont chantez et dancez autour de lui , et de tems en tems ils se jettoient sur luy comme un chien enragé , et le mordoient aux fesses pour le réveiller , lui faisant entendre que citoist que le soleil paroistroit , il seroit attaché au Cadre. Malgré les mauvais traitemant , il ne se pleignoit ni ne disoit pas le moindre mot quoique dans un assoupissement de cruautés les plus affreuses , lui estant resté , pour surcroit la pière d'une fleche qui lui traversoit le costé. Pendant toute cette ceremonie , on le questionna beaucoup , sur ce qui se passoit aux *Chis* , il ne voulut point d'abord répondre aux questions qu'on lui faisoit , faisant entendre qu'il n'entendoit point la langue , mais on lui fit avaler de force une si grande quantité d'Eau de vie , et de force qu'il commença bientoist á jazer... il á assure que les *Chis* nous attandoient de pied ferme , et même qu'ils contoient venir au devant de nous

affin
 pussi
 décl
 forts
 de C
 famr
 dern
 avec
 des f
 chez
Plat
 dont
 roier
 party
 de I
 Ceps
 qu'il
fran
 n'a
 entr-
 L
 mis
 où a
 aux
 trav-
 pied
 roug

de faire
e mirent
eux paux
ois feux ,
rainte du
hantez et
s en tems
un chien
esses pour
que citoit
t attaché
aitement ,
e moindre
ement de
ant resté ,
ne qui lui
oute cette
beaucoup ,
ne voûlut
questions
ndre qu'il
ais on lui
e quantité
commença
ue les *Chis*
, et même
nt de nous

affin qu'estant tuez sur leur terre nous ne
pussions point l'empoisonner. Il á aussi
déclaré qu'il y avoit unze *Anglois* á leurs
forts , avec des marchandises et munitions
de Guerre. On questionna apart la vieille
femme , et son raport se verifia avec ce
dernier , mais ils ne s'accordoient point
avec la jeune en ce qu'elle dit qu'il y avoit
des familles qui commençoient á se retirer
chez les *Natchez* et *Cherakis* , où *Teste*
Platte , et qu'eux même qui estoient fix ,
dont il s'en estoit sauvé deux , s'y resti-
roient aussi. Il a avoué qu'il estoit du
party des 4 *Natchez* qui avoient tué M^r
de Lery et d'Artayet il y a 18 mois.
Cependant la crainte du feu lui a fait dire
qu'il avoit toujours pleuré la mort des
françois ; mais sa compassion pour nous
n'a point excité la pitié des *Missouris*
entre les mains desquels il estoit.

Le 26^e á 9 heures du matin ils l'ont
mis au cadre , qui est deux Grands pieux ,
où arbres distant de 4 pieds l'un de l'autre ,
auxquels ils attachent les deux Bras & une
traverse sur laquelle portoient les deux
pieds. Ensuite ayant des Bares de fer
rouge , ils lui appliquoient sur toutes les

parties les plus fanfibles. Ils le firent ainci souffrir pendant 3 heures , au Bout de quel tems , il expira.

Plusieurs officiers et autres , asseurent qu'avant de commancer leur Expedition , ils avoient adresséz cette priere au Seigneur : *O Maitre de la vie , pardonne nous si nous versons le sang d'un homme , mais c'est lui même qui l'a prostitué par ses mauvaises actions.* Cette nation par cette priere , paroist rêconnoistre un Estre Suprême. Il y en á beaucoup d'autres dans le même cas , et même qui admettent et conoissent un bon et un mauvais Esprit ; cependant ils n'en voyent jamais le bon , prevenû que par sa bonté il est pitoyable. S'ils prient le mauvais c'est en particulier , car parmi eux , il n'y a point de priere publiques.

Les *Chaouanons* ont randû leur prisonniere aux *jroquois* qui en ont fait presant aux *Zonnotouans* qui l'ont fait brûler de même que l'homme ayant seulement les deux pognets amarez , á une lianne qui tomboit du haut d'un arbre , et les jambes libres ; il paroist que parmi eux les fames sont plus courageuses que les hommes

d'aut
souffe
façon
tez ;
lure
et jet
Su
alert
coup
dans
aux
c'est
ils o
de c
ont
L
de l
Leu
dese
Chic
ans
il e
mai
Rai
qu'
arri
ten

firent
au Bout

ffleurent
dition ,
au Sei-
ne nous
e , mais
es mau-
ar cette
stre Su-
res dans
ettent et

Esprit ;
le bon ,
toyable.
ticulier ,
le priere

prison-
t presant
brûler de
mant les
anne qui
es jambes
les fames
hommes

d'autant qu'elle ne s'est jamais plainte et à souffert beaucoup plus longtems , et de façon que les sauvages s'en font impatientez ; ce qui fit qu'ils lui leverent la chevelure estant vivante , ensuite l'ont escartelée et jetté par morceaux dans le feu.

Sur les 9 h. du soir nous avons eû un alerte causé par de grands cris , et de coups de fusils que les sauvages tiroient dans leur camp : nous fûme bien viste aux enquestes , et on nous respondit que c'estoit une ceremonie parmi eux , quand ils ont fait mourir de leurs ennemis affin de chasser le Malin Esprit de ceux qu'ils ont bruslez.

Le 27^e 9^{bre} M^r de la Houffaye , officier de la colonie & son party , sont arrivez ; Leur rêtour avoit esté précipité par la desertion de leur Guide , qui estoit un *Chicachat* esclave depuis l'age de 7 à 8 ans , d'un françois habitant des *jlinois* , où il estoit rêgardé comme l'enfant de la maison , par concequant n'avoit eû nulle Raïsons de deserter , ce qui fait croire qu'il reviendra , comme il lui estoit déjà arrivé il y á 5 ans. Sur la Route qu'a tenû M^r de la Houffaye , dans l'espace de

4 l. $\frac{3}{4}$ il se trouva 7 Bayoux où pête Rivieres , sur les quelles il faudroit construire des ponts , pour y pouvoir/passer , de façon qu'on n'y songe plus , prenant le parti de prandre plus dans le Nordest , contant y trouver moins de difficulté.

Le 29^e 9^{bre} le *Chicachat* Guide , est rêvenu et á rapporte qu'il s'estoit esgaré.

Le 1^{er} de X^{bre} Estant plus incertains que jamais , du chemin qu'on doit tenir veü les differants Rappports que les partys ont faits á leur rêtour ; on a envoyé , en descouverte un party de 45 Canadiens & 120 sauvages de toutes les differantes Nations qui sont de nostre party. Le Grand Chacchoux , chef depuis fort long tems de nos amis est parti ce matin pour aller s'enbarquer á la Riviere des *Hyazoux* , affin d'aller aux *Jaquetas* y donner de nos nouvelles et Rapporter des leurs.

Le 8^e X^{bre} est revenû 5 *jliinois* qui estoient du dernier party , ils ont rapportéz avoir quittez á la fourche de la Riviere des *Hyazoux* , qu'ils avoient trouvez d'ici-la les chemains tres mauvais , avec des endroits tres marecageux. Ils ont rapporté que le fuiet de leur dérouté estoit

un C
et qu
de vi
fort.

Le
St. P
manc
fort
zoux
chaff
les g
de l
s'este
de L
qu'e
faud
conf
bres
Riv
mai
plar
vage
Ils r
vage
Chi
part
rève

un *Chic* qu'ils avoient vû et pourfuivis , et que n'ayant pû le joindre et manquant de vivres , ils s'en estoient rêvenus au fort.

Le 11^{bre} on á Resçeû une lettre de M St. Piere qui mandoit que craignant , de manquer de vivres il avoit fait un pestit fort á la fourche de la Riviere des *Hya-zoux* , & avoit envoyé trantes sauvages en chasse du Bœuf sauvage. Le sauvage qui les guidoit leur ayant dit qu'a deux lieux de la il y avoit une Riviere á passer il s'estoit transporté sur les lieux , avec M^r de Lery , jeune ingenieur : ils rapportent qu'elle est de 80 pieds de large , et qu'il faudroit y establir des potances , pour y construire un pont , n'y avant point d'arbres , assez grands pour traverser sur cette Riviere. Ils ne parlent point des chemains , ils n'ont point voûlû confier un plan destailé , de leur Route , aux Sauvages , crainte qu'ils ne l'eussent perdû. Ils mandent qu'il y a douze de leurs sauvages , qui les ont quittez , pour aller aux *Chicáchat* , et qu'il en avoit envoyé un party qui n'en a esté qu'à 5 l. mais qui est rêvenû , manquant de vivres.

Le 13^e X^{bre} suivant les nouvelles de la veille , on rapporta , que les Bœufs , et les chevaux que nous attendions estoient à 3 l. de nostre fort , et que ceux qui les amenoient en avoient perdû une grande quantité ; on leur evoya 20 hommes de ranfort pour les conduire à nostre fort. On á aussi fait partir ce jour la 11 sauvages pour porter des vivres au parti qui estoit allé á la descouverte du chemin , et resté á la p^{re} fourche des *Hyazous*.

Le 15^e X^{bre} les Bœufs et chevaux sont arrivez au nombre de 80 paires , et 40 chevaux.

Le 16 X^{bre} Le party des *Chaouanons* qu'estoit allé sur les *Chic* est arrivê , ils ont rapportez avoir rancontré un party de 25 Ennemis , á cheval , qu'ils n'ont point attaquez á cause de la supériorité , n'estant que 8 ou 10 de leur Bande. A quelque distance ils en ont découvert deux dont l'un les ayant aperçus á fuit dans une Ravine de cane , et l'autre s'est mis derrière un arbre , où il fit tres bonne contenance , et un des Nostres l'ayant aproché pour le faire prisonnier , il le tira , et Bleffa en trois endroits ; la bale lui donna
sous

sous l
la cap
un a
avoir
la Ri
Ils on
de co
laissez
nostr

Le
arrive
fort
ayant
qui l
du p
coup
tendu
tué u
porte
n'avc
enne
dent
dans
estim
Rivi
truir
mair

sous le têtou droit , fortit sans entrer dans la capacité ; et fût le Bleffer sous l'aisselle : un autre le frapa dans la cuisse , et apres avoir tiré , il voulût s'enfuir et traverser la Riviere , mais il fut tué en y entrant. Ils ont apportez ici ses armes et beaucoup de coliers tres chers parmy eux. Ils ont laissez trois de leur gens pour rapporter nostre Blessé , et le pancer.

Le 17^e M^r de St. Piere et Delery sont arrivez , ils disent avoir estez très pres du fort , et ne l'ont cependant point vû : ayant devant eux une pêtite montagne , qui le leur couvroit ; mais ils ont jugez du peu de distance , par la quantité de coups de fuzils & des cris qu'ils ont entendus fort á clair. Nos sauvages ayant tué un cheval des *Chicáchat* , en ont apportez la queux , pour prouver qu'ils n'avoient point estéz loin , du sejour des ennemis. Pour la distance ils ne s'accordent point ; les uns estimants 50 á 60 l. dans l'Est , Sud Est. M^r de St. Piere en estime 40 á 48 l. Il y a 5 Bayoux où Rivieres , où faudra necessairement construire des ponts. Ils ont trouvez les chemains assez baux excepté á la Riviere des

Hyazoux, où il y a de ce côté-cy, 500 pas de Marecage, où l'on enfonce, jusqu'aux Genoux, et de l'autre costé, il y en a 600. Nous avons conduit ce jour là nos bœufs et chevaux au bout des Escors, dans de petites Ravines de Cannes, sur le bord de la Riviere á Margot où on á pratiqué un parc, où on les y renferme tous les foirs: on y avoit construit un pestit restranchement pour une Garde de 30 hommes, où il montoit 2 officiers relevéz tous les deux jours. On a aussi renvoyé au fort St. François chercher les bœufs qui se sont perdû en route au nombre de 32. Il y a quelques jours que les derniers effets du Roy en arriverent, et que la Garde de ce fort en fût donnée, par M^r de Benac, à un sergant et 20 soldats.

Le 18^e X^{bre} dans la nuit, il y a eû beaucoup de Sauvages jvres, qui ont fait Grand bruit. L'un d'eux Chef des *Poultis* est allé á la cabane d'un Canadien, & lui ayant demandé avec jnstance de l'Eau de vie, il s'impatianta de l'importunité, de cet homme, et lui donna 3 ou 4 coups de cassé teste sur le Crâne, qui le lui mit en crapaudine ce qui le fit tomber comme

mort
porta
rance
affaffi
les fa
tion
dans
gois,
les
arme
naire
coup
qu'o
en r
quel
craig
nuit
donn
arm
pres
L
la fa
nez
cela
cuns
parr
nou

500 pas
 squ'aux
 y en a
 r là nos
 Escors ,
 s , sur le
 à pra-
 me tous
 n pestit
 de 30
 relevéz
 renvoyé
 s bœufs
 mbre de
 derniers
 que la
 par M^r
 lats.

y a eû
 ont fait
 es *Poult*
 1 , & lui
 l'Eau de
 nité , de
 4 coups
 e lui mit
 comme

mort auprès de sa cabane , d'où on le porta à l'hôpital , mais sans aucunes Espérance , quoiqu'il y vécût 2 jours. Cet assassin causa une espèce d'émeute parmi les sauvages ivres , et même toute la nation , à esté pendant quelques jours , dans le dessein de faire coup sur les *François* , pour vanger leurs camarades , mais les jeunes gens s'emparèrent de leurs armes et les porterent chez les Missionnaires. On a arrêté celui qui a fait ce coup , ce qui les engagea à desmander qu'on leur livrast ce meurtrier , menaçant en même tems d'enlever la chevlure de quelques principaux officiers ; comme on craignoit quelque soulèvement dans la nuit de la part de ces Gens-là , on a ordonné de faire prandre aux soldats leurs armes , dans les tantes , & de se tenir prest au premier alerte.

Le 19 on a fait beaucoup de present à la famé du mort ; comme , habits Galonnez d'or et d'arceant ; des coliers de porcelainnes , trois , estimez 30 pistolles châcuns , et plusieurs calumets , fort estimez parmy eux. Les *Froquois* , Nation qui nous est fort attachée a aussi fait des pre-

fants pour consoller la famille et la Nation des *Poultz* , de la perte qu'ils viennent de faire. Apres midy on l'enterra avec Grande ceremonie , et on fit mettre cinquante soldats de la colonie sous les armes , pour faire honneur au deffunt. Avant de mettre la Bierre dans la fôce , les sauvages maistre de Ceremonies ont haranguéz le mort , et lui ont d'abord presanté á fumer , ensuite l'ont Exhorté á bien vivre , dans le paÿs où il alloit , avec M^r d'Artaguet , et tous les françois , qui estoient morts de sa connoissance ; quoique cependant , c'en estoit un qui l'avoit Réduit au tombeau , mais qu'il falloit oubliier ce qui estoit passé.

Cette nation , n'est point Catholique , cependant ils adresserent une espece de priere , á l'Esprit tres haut ; ensuite ils sont venus , chez M^r de Bienville demander la Grace du Coupable , qui leur á respondû que par nos loix , nous estions obligéz de le passer au conseil de Guerre , et qu'apres cela on le feroit conduire dans leur camp , où devant leurs cabanes , pour lui faire casser la teste. Jusqu'à presant cette aventure couste plus de mille escuts , au Roy.

Le
dien
lorfq
avec
pour
moir
ennu
sauv

Il
rand
mid
vent
nacé
donn
disar
lune
appa
s'en
bier
que
fam
qu'
tous

L
dit
et e
doi

Le 20 X^{bre} sur le Raport d'un Canadien , qui estoit avec M^r d'Artaguet , lorsqu'il fut tué : on doit envoyer un party avec luy pour prandre une autre Route , pour aller aux *Chis* , qu'il assure estre moins longue ; tous ce pour parler , nous ennuyoient infiniment , et encore plus les sauvages.

Il vient de partir 17 Missourits pour se rendre chez eux , sur les 2 heures apres midi , tous les Chefs des Nations sont venu chez M^r de Bienville , et l'ont menacéz de s'en aller , á moins qu'il ne leur donnât un terme fixe de Nostre départ , disant qu'on les avoit Remis de lune en lune , pour les badiner , ne voyant nulles apparences á nostre départ , ce dont ils s'ennuyoient beaucoup , qu'ils voyoient bien que nous avions envie de partir , mais que lui , n'osoit pas , et qu'il estoit une fame. M^r de Bienville , leur á promis qu'à la fin de cette Lune , nous serions tous party d'ici , pour les *Chis*.

Le 21 il est party 30 Iroquois , qui ont dit , qu'ils alloient faire coup sur les *Chics* , et en cas qu'ils manquent leur coup , ils doivent aller fraper sur les *Cherokys* &

Testes platte , Nations avec qui , ils font en Guère , et qui font sur leur passage , en s'en allant au Canadas.

Les *Poultouatamis* , ont estez ce matin chez M^r de Bienville , Reïterer leurs instances pour la Grace de ce Canadien , et pour le flechir luy ont fait presant d'un colier de porcelaine ; il leur a respondû que le landemain on tiendrait un conseil , et que l'on délibereroit , en concequence.

Le 22^e X^{bre} le Conseil s'est assemblé , et ayant fait attantion , que si le Criminel estoit á son jugemant , ils ne pouvoient point le sauver ; c'est pourquoi on fit venir la Nation offancée , et le Criminel , Ensuite leur ont assurez qu'a leur Representation , ils uoient de clemance , quoique tres coupables , que cependant ils estoient les maitres de le Rendre libre , en lui ostant les fers , ce que la fame du deffunt á Executée sur le chams. Avant de le laisser fortir , le Conseil le condamna á une amande de 30 pistolles en marchandize , profitable á lá Nation.

A Midy , M^r de Monchervaux , Commandant aux *Arcançes* , est arrivé : il á apporté des nouvelles du convoy des *Nat-*

kyto
tand
Kaa
fair
peut
mau
mor
- L
tis a
leur
qu'i
Pan
^ dese
tes
L
est
ças
che
gue
M
et c
déc
vers
plar
voy
ont
ainc

ils font
sage , en

ce matin
eurs inf-
dien , et
tant d'un
respondû

conseil ,
equence.

ffemblé ,
Criminel
pouvoient

n fit ve-
riminel ,
r Repre-

ce , quoi-
ndant ils
re libre ,
fame du

Avant
ondamna
marchan-

x , Com-
ivé : il á
des Nat-

kytoches , les Bœufs et chevaux qu'on at-
tandoit , font demeuréz aux vilages des
Kadoudakioux , fatiguez et extenuéz de
faim. Il rapporte que de 200 chevaux il
peut en estre arrivé 80 aux *Arcs* , en tres
mauvais estat , et que les autres estoient
morts où perdus.

Le 23^e X^{bre} les *Poultouatamis* font par-
tis avec tout leur bagages , & même
leur fames , ce qui nous fait conjecturer ,
qu'ils ont entierement pris congé de nous.
Pandant ce jour y compris la nuit il nous
deserta environ 100 sauvages de differan-
tes nations.

Le 24^e X^{bre} M^r Sauzier , ingenieur ,
est party avec un destachement d'Arcan-
ças , et quelques Canadiens , á dessein de
chercher le chemin , par où M^r d'Arta-
guet avoit esté aux *Chics*.

M^{rs} de Bienvile , Nouaille , Longueuil ,
et de Noÿant , s'estant assamblez , ont
décidez de nostre despart pour les *Chics* ,
vers la fin de la semaine prochaine. Le
plan estoit de tout conduire en deux con-
voys. Nos cinq premieres compagnies ,
ont ordre de se tenir prest á marcher
ainci , que nos Grenadiers.

Le 26^e à 4 heure apres midi , M^r Sauzier est arrivé & a rapporté ainci , que les sauvages , qu'a 6 , et 7 lieux dans le N. N.E. et N.E. fuivant la Route qu'ils avoient tenüs , les terres commançoient á s'innoñder ce qui luy avoit fait precipiter son retour , pour en donner avis á M^r de Bienville. Le même jour on a deffandü , au pied de l'escort les canons de 8 , 2 , et 4 & un mortier de 9 poulces , á deffein de les embarquer , pour les ranvoyer á la vile , presumant n'en avoir pas besoin dans la campagne. Cette manœuvre n'a pas plü á nos sauvages , qui nous soupçonnoient de n'avoir pas deffein de faire l'Expedition par les Escorts á Margot d'autant que la faizon estoit trop avancée.

Le 27^e est arrivé un Batau , et deux pirogués , chargez de farine , venant des Illinois.

Le 28 les 5 *Jroquois* qui avoient quittez M^r de St. Piere , pour la chevlure , des quels on craignoit , n'en ayant point eus de nouvelles , sont arrivez & ont raportez avoir estez auffi prest qu'il se peut des vilages des *Chis* , et avoir restez dans une Ravine de Cannes , sans trouver occasion de

de
ter
ne
gea
pas

au
qu
ba
la
qu
C
pa
de
na
fin

M
pa
po
jul
G
bi
av

mi
an

di , M^r
 é ainci ,
 eux dans
 ute qu'ils
 nçoient á
 precipiter
 á M^r de
 dessandú ,
 8 , 2 , et
 á dessein
 voyer á la
 efoin dans
 e n'a pas
 soupçon-
 faire l'Ex-
 ot d'autant
 , et deux
 enant des
 ent quittez
 lure , des
 point eus
 t raportez
 peut des
 z dans une
 er occasion
 de

de fraper , n'ayant eus pendant tout ce tems , connoissance , que d'un party Ennemi , qui les ayant découverts , les obligea de fuir , et de s'en révenir ici , n'estant pas de valeur de leur Rezister.

Le 30 X^{bre} on s'est apperceu que les aux du fleuve montoient jnfiniment , ce qui nous á obligé d'enbarquer dans des battaux , qui doivent dessandre en peu á la Nlle Orleans , les Canons et Mortier , qu'on avoit dessandú au bas de l'Escort. Cette connoissance , peut estre occasionnée par des pluy continuelles , que nous avons depuis peu de jours , ce qui est afféz ordinaire dans cette saizon , et augmante á la fin de fevrier , vers la fonte des neiges.

Le 31^e X^{bre} M^r Broutin , ingenieur et M^r Celoron , officier du Canadas , sont partis avec 100 h. y compris 30 Sauvages pour aller voir la nature des chemins , jusqu'a la Riviere des *Hyazoux*. Bien des Gens , pretendent qu'il y a de l'impossibilité á y aller , dans cette saizon , surtout avec des charoys.

Le 1^{er} de janvier 1740 á 2 h. apres midy font arrivez un party de 13 Chaouanons amenant un Esclave *Chic* et deux

chevlures. Une heure apres sont auffi arrivez 23 *Jlinois* ayant une chevlure & deux prifonniers dont l'un estoit en esclave , et l'autre beaucoup plus jeune , ayant deffein de l'adopter , marchoit avec la troupe en liberte , de crainte que le prenant pour esclave , que les autres Nations ne le maltraitassent trop. Ces deux Nations se sont trouvez sans le sçavoir dans le même quartier ennemi , et comme lorsqu'ils sont en guerre , ils ont deux hommes d'avant garde , elles se sont rencontrée , découvrant les pistes , de ces *Chics* , qu'ils ont suivis , jusqu'a avoir connoissance de leurs feux ; ensuite de quoy ils ont convenû , qu'ayant partagez la découverte ensemble , ils en partageroient auffi la gloire , ce dont ils ont estez donner avis au gros de leur troupes , qui les approuverent , et fûrent ensemble fraper , sur les *Chics* , dont ils en ont tuéz deux et fait trois prifonniers. Un de ceux que les *Jlinois* ont pris , est un homme de 40 ans qui est dans sa Nation chef de Guere et de vilage , qui á esté fort maltraité á son arrivée de coups de poingt de differants sauvages qui se le disputoient ,

la p
la j
ont
zio
des
celu
resp
este
n'a
de
l'es
nui
leva
fure
deu
stio
ave
em
avo
peu
bor
este
n'y
fanc
este
prif
Qu

la pluspart estant yvres , ce qui joint à la la jalouzie et au mêmpris que les *Jroquois* ont pour ces vainqueurs , à pancé , occasioner entre eux , quelque choze plus que des Noizes. Il n'en a point esté ainci de celuy des *Chaouanons* , qui est une Nation respectable entre , eux. Ces esclaves ont estez conduits chez M^r de Bienvile , qui n'a pas voulû les randre à leurs vainqueurs , de crainte que se trouvant avoir perdu l'esprit , ils ne les maltraitassent dans la nuit , mais que le landemain , au soleil levant , ils en feroient les maitres. Ils furent mis au corps de Garde , les fers aux deux pieds ; on leur fit differantes questions , et dirent qu'ils estoient en Guêre avec les *Chaquetas* , qui frequammant emmenoit chez eux des Esclaves ; qu'ils avoient 8 forts , dont 6 se trouvoient un peu poûris , et que les deux autres estoient bons , et tous neufs ; dans l'un desquels estoient enfermez toutes leurs fammes , n'y ayant que 180 Guerriers pour les defendres , les autres estant en chasse ; qu'ils estoient mêmes estonnez que nous ne prissions pas davantage de leurs Gens. Qu'ils contoient pour 8 jours de marche

pour eux , à se randre en famille , avec armes et bagages , dans leurs vilages : que pour le chemin on le trouvêroit d'autant plus bau , qu'on prendroit le Nord : qu'il ne restoit chez eux , qu'une 20^e de *Natchez* , les autres s'en estant allez se Réfugier , chez les *Cherakys* , et *Testes plattes* , et qu'ils ne les menageoient pas plus que des esclaves.

Le 2^e janvier les sauvages ont redemandéz leurs esclaves , qu'on leurs a randu sur le chams. Ils les ammenerent à leurs cabanes où ils les matacherent de noir et de rouge , ensuite ils les firent dancer à leurs portes , et de la les vinrent presanter à Mr Bienville , qui les pria sur le chams de les rêprendre.

Les *Chaouanons* , ont adoptez le leur , en lui mettant ou bout du nez un fil où estoit suspendu , un morceau d'ivoire , seulemant poly. Les *jlinois* ont adoptez le plus jeune , qui est de 15 à 16 ans , et ont fait presant de l'autre aux *jroquois* , qui se trouvent avoir dans leur Nation , deux *Chics* , qu'il y á plusieurs annéez qu'ils ont adoptez , et l'un des deux se trouve le propre neveu de cet esclave ; ce

qui
tere
fâch
dant
mar
que
toit
terr
fabc
piec
I
qui
pou
arri
ren
Mr
este
nos
voû
par
oùt
qui
ten
I
jou
flet
d'a

qui fait conjecturer , que cette Nation, s'intéressant pour luy il ne lui arrivera aucun fâcheux accident. Je ne les croy cependant exempt de tous dangers , ayant remarqué qu'ils estoient veillez de pres , et que le soleil estant couché , on leur mettoit un pied entre deux bares , plantées en terre , où il y avoit un trou , en forme de sabot , dans lequel on leurs enclavoit le pied.

Le 3^e janvier , M^r de Monchervau , qui estoit party depuis quelques jours , pour aller au devant des *Arcanças* , est arrivé avec 70 de ces Guerriers. Ils vinrent aussitost dancer , et haranguer devant M^r de Bienville , ensuite de quoy , ils ont esté cabanner à $\frac{1}{2}$ de lieux du Camp de nos Sauvages. Cette nation n'ayant pas voulu cabaner avec les autres , se trouvant partagée de beaucoup de superstitions , en outre elle paroist se mesier des *Jroquois* , qui sont alliez des *Eurons* , depuis long tems en guere contre eux.

Le 4^e janvier les pluys continuant toujours , ont de beaucoup augmenté le fleuve , et lui fait charoyer , quantité d'arbres tres gros.

Les *Missouris* , font venus trouver M^r de Bienville et luy ont asseuré que trois de leurs Gens avoient junglez la nuit dernière , que ceux qui estoient en party avoient fait coup , et qu'ils feroient de rêtour apres demain.

Le 6^e apres Midy les *Missouris* qui estoient en party font arrivez , ayant avec eux six chevaux qu'ils ont pris sur les *Chics* , les ayant démarré avec leurs licols d'aupres de leurs forts. La même nuit , ils ont entendû Beaucoup de bruit de dances : ils en ont fait autant de leur costé , pour les engager à fortir ce qu'ils n'ont pas fait.

Ils nous ont asseurez , le chemin , par où ils avoient estez , fort mauvais , ayant trouvez beaucoup d'au , ce qui les a obligez de se mettte souvant á la nage. Pour de la distance , ils n'en donnent pas d'idée bien claire , ainci que de la figure de ces forts , nous donnant cependant á croire , qu'ils sont ronds garnis , en dehors de plusieurs cabannes fortes.

Le 9^e janvier on a fait partir 20 Sauvages , pour porter des vivres au party de M^r Broutin. Le même jour les *Jroquois* ont fait presant de leur esclave *Chics* , aux

Abe
ver :
et d
brag
con
part
tres
L
batt
vena
nitic
L
ron
trou
toúj
tites
tous
la F
fait
fanc
& c
rivi
n'e
y c
et
lett
I

trouver M^r
ue trois de
ait dernie-
ty avoient
de rêtour

ouris qui
yant avec
s sur les
eurs licols
e nuit , ils
de dances:
té , pour
nt pas fait.
nin , par
is , ayant
s a obligez
Pour de
pas d'idée
re de ces
à croire ,
ors de plu-

20 Sauva-
party de
es *iroquois*
Chics , aux

Abenakis ; et la nuit il manqua de se sau-
ver : on lui trouva un còutau , des balles ,
et de la pòudre , le tout caché dans son
braguet , ce qu'on lui á ôtté. On soup-
conne son nefveu *iroquois* , de l'avoir ainci
partagé ce qui á engagé ses nouveaux mai-
tres á le veiller de plus pres.

Le 10 il est arrivé á 9 h. du soir , un
battau chargé de douze milliers de farine ,
venant des Illinois , ainci que d'autres mu-
nitions de bouche.

Le 11^e Janvier , M^{rs} Broutin et Celon-
ron sont arrivez , et ont rapportez avoir
trouvez les chemins fort beaux , ayant
tòujours suivis un chemin couvert de pes-
tites montagnes , prennant plus N. que
tous les autres partis. Ils sont arrivez à
la Riviere des Hyazoux , estimant avoir
fait 25 lieux. Ils ont même pris connois-
sance de la pinniere , qui en est á 3 lieux ,
& dont ils n'estoient sèparez que par la
riviere des *Plaquymines* , qu'ils n'estiment
n'estre des *Chics* , qu'a 8 ou 9 lieux. Ils
y ont envoyez quinze de leurs sauvages ,
et deux Canadiens , pour y porter une
lettre de M^r Bienville.

Le 12 on a tiré quatre Bombes 2 de 6

pouces , et 2 de 9 p. pour en faire voir l'effet aux *Arcaças* , et autres sauvages , qui doutoient , de ce qu'on leur avoit dit , et quand ils ont estez convainçus , ils sont convenû , unanimement , que nous n'estions pas des hommes , mais de Grands Esprits. Ils se sont offerts , pour aller aux *Chics* , à porter sur leurs espaules , les Bombes , et le Mortier de fer , de 6 pouces , ce qui a fait prandre le party de débarquer l'artillerie , qu'on avoit dessein de ranvoyer à la vile.

Le 13^e un des esclaves *Chics* a dit qu'à la pleine lune , il devoit venir ici , deux partys *Chics* pour s'informer de ce qui se passoit au fort et voir si nous nous disposions à partir , et à en même tems assurez , que seurement on en entendroit parler.

Le 14^e le party sauvage *iroquois* , et les deux Canadiens , qui avoient estez porter une lettre aux *Chics* , sont arrivez , et ont dit l'avoir remise au bout d'une canne , couverte d'une peau d'ours , laquelle canne ils ont plantez dans le vântre d'un cheval qu'ils avoient tuez pres de leurs forts. A en juger par le bruit qu'ils ont entendus de nuit , en s'en rêvenant , ils ont eû
connaissance

con
qui
les
par
du
dar
per
tra
per
-rien
pro
ou
arr
rie
eu
ave
ma
tou
fai
le
leu
do
no
bl
do
du

faire voir
sauvages ,
avoit dit ,
as , ils sont
nous n'es-
de Grands
ur aller aux
aules , les
de 6 pou-
ty de des-
dessein de

a dit qu'à
ici , deux
ce qui se
ous dispo-
ms assurez ,
t parler.
ois , et les
stez porter
vez , et ont
ne canne ,
quelle can-
e d'un che-
leurs forts.
ont entan-
ils ont eû
onnaissance

connoissance d'un party de 100 hommes
qui faisoient plus le Nort que nous , vers
les *Escorts à Prudhomme* , et d'un autre
party de 7^a à 8 hommes. Sur les 9 heures
du soir un cadet Canadien s'estant enfoncé
dans le Bois pour quelque Besoin , ap-
percevant un sauvage qui venoit à lui , se
trainnant sur le ventre , qui s'estant ap-
perçu qu'il estoit descouvert se cacha der-
riere un arbre. Le cadet s'en revint
promptement à son party , où il avertit 6
ou 7 de ses camarades , qui sont Rêturnés
armez au même endroit , où ils n'ont
rien trouvez , et un chien qui estoit avec
eux , a suivy la piste en aboyant. On a
averti les sauvages qui ont fait un détache-
ment de 100 hommes pour faire faction
toute la nuit. Leur methode est de la
faire nuds , assis sur leurs talons affin que
le froid les empêche de dormir , ayant
leurs armes entre les Bras. On leur
donna un mot de Guet affin que nous ne
nous trompassions point par la ressam-
blance qu'ils ont avec nos Ennemis.

Le 15^e on a fait la Revû du bataillon
dont les 10 compagnies ont esté re-
duittes à 14 hommes , et les Grenadiers

à 28 , quoique nous en ayons encore une cinquantaine en estat de nous suivre.

Le 16^e on á commancé á travailler aux chemins et 30 hommes commandez pour souútenir les travailleurs , et deux officiers qui estoient relevé tous les jours.

Le 17^e janvier , il est party un Batau pour aller chercher aux *Arcs* , du Bœuf qu'on doit y avoir fallé. Les *Chaouanons* sont partis pour s'en restourner , et ont vandû , avant leur despart , leur esclave au Roy. Ils n'ont pû nous rester plus longtems , parceque c'est ordinairement en janvier & fevrier que les *Cherakis* & *Teste plattes* dont ils sont voisins viennent fraper sur eux.

Le 18^e on á fait partir trois Battaux pour la Nlle Orleans , charger de 50 malades du Bataillon , et M^r de Tremigon , Capitaine , attaqué de paralifie. Apres midy est arrivé deux *Micissaguez* qui ont apportez une chevlure de femme. Ils ont estez plusieurs jours pres du fort dans des Broussailles. Ils ont vû plusieurs partys qu'ils n'ont ozez attaquer.

Le 19^e on a fait partir deux Battaux pour aller chercher des farines aux *Jlinois*.

Le
s'en ré
attaqu
rêel e
met p
dans
longte
leurs
certitu
pays
prises
les *pro*
de Bic
partoi
qu'ils
bout
nouve
pondú
romp
partir
on l'a
Le
dans
nous
se ca
chasse
quois

Le 21^e les *Arcanças* sont partis pour s'en retourner chez eux , disant estre tous attaquez d'un flux de sang , mais le plus réel est leur inconstance qui ne leur permet pas tout ce tems que nous employons dans nos preparatifs de despart. Il y a longtems que tous les autres sauvages leurs ont montres cet exemple sans la certitude , où ils sont de trouver dans le paÿs haut toutes les aux desbordéz et prises de Glace ce qui n'a pas empesché les *Jroquois* d'aller aujourd'hui trouver Mr de Bienville , et l'avertir que puisqu'il ne parloit pas encore , ils alloient aux *Chics* , qu'ils nous y attendroient huit jours , au bout des qu'els n'en recevant point de nouvelles , ils fraperoient. Il leur á respondû que le mauvais tems ayant interrompû l'ouvrage , nous empeschoit de partir , sous deux où trois jours comme on l'avait conté.

Les *Micissaguez* , se disant innundez dans leurs cabannes menaçent aussi d'aller nous attendre sur la Route des *Chics* , & se cabanner dans une prairie , où ils chasseront en attendant. Un party *Jroquois* qui estoit allé en queste , d'une

piroque , que les esclaves *Chics* avoient dit estre sur le bord du fleuve , en montant vers les *Escorts á Prudhomme* , est arrivé , et á rapporté avoir trouvé la place de la piroque , et les pistes de 10 hommes , qu'on soupçonne estre plutoft *Chics* , que d'autres , parcequ'ils y ont aussi trouvez une lettre un sac plain de mahys , un paquet de Buchettes et deux caffetestes , le tout qu'ils ont rapportez. La lettre est escrite en anglois , en pinte de poudre deleyée dans l'au , ce qui en rend le caractere , impossible á deschiffrer ; tout ce qu'on en a pû lire jusqu'á presant , apres l'avoir bien fait seicher , c'est qu'elle est fort ancienne. Cette lettre et cette autre qu'on porta il y á peu de jours aux *Chics* , ont donné occasion á une plaisante expression ; laschée par un chef *Jroquois* , qu'un coup de fusil estoit un Brave , et une lettre un j f...

Le 22^e un des deux battaux qui estoit party , il y á trois jours pour les *Jlinois* , vient de r elacher , par le mauvais ordre qui reignoit parmi eux.

Le 23^e dans la nuit , une quinzaine de Canadiens ont enlevéz une voiture ; on

les f
tau
Jlin

L
la d
et l
qu'
boi.

loy
tion

une
dar

des
leu

ion
don

ave
par

l'ac
en
kis

tou
ave

m
qu

les soupconne d'estre allez joindre le bat-tau qui avoit continué sa route vers les *Jlinois*.

Les *Missourits* ont dancé toute la nuit la dance du chien autour de l'esclave *Chic*, et l'ont demandé à leur maître, disant qu'ils vouloient manger de la viande, et boire le bouillon qu'elle feroit. C'est une loy chez les sauvages, que lorsqu'une nation où un vilage, veulent qu'on leur donne une Esclave, ils y vont passer la nuit et dancer autour. Ce qui a fait, au chef des *Abenakis* leur répondre qu'ils estoient leurs maitres, et qu'ils fissent leurs reflexions, par ce que les *Jroquis* le leur avoit donné, et que les françois paraissoient en avoir envie. On croit que pour éviter pareille recidives M^r de Bienville pouroit l'achepter, d'autant qu'il n'est pas trop en seureté, entre les mains, des *Abenakis*, y ayant esté trouvé deux fois démaré.

Le tems s'estant remis au sec, on retourné, continuer les travaux au chemin, avec la Garde ordinaire qui ne sera deormais, accusé de l'esloignement, relevée que tous les deux jours.

Le 25 ce qui nous estoit Resté des

Poultouatamis au nombre de 9 où 10 , qui n'avoient point suivis les mêcontants à la mort de leurs chef , sont allez s'establiir , sur le chemain , a $\frac{1}{2}$ l. du fort , ainci que les *Miciffaguez* et les *Nepyzingues*.

Le 27^e tous nos travailleurs et leurs Guides sont revenus du chemain , ils content en avoir fait six lieux , et estre arrivez sur un terrain , qu'on pouâra pratiquer sans peine. Celui qu'ils ont faits n'est travaillé , qu'en ce qu'ils ont coupéz les arbres & arbrisseaux à un pied de terre , et de la largeur de 30 à 35 pieds. Cette apres miçy , on á commancé á distribuer aux sauvages , leurs vivres pour un mois , parceque les *Froquois* ayant parlez pour toutes ces nations , ont obtenus , á force d'inportunitez , d'aller fraper sur les *Chics* ; toute l'armée du Canadas , doit les y accompagner. Leur projet est d'arriver au pied d'un de leurs forts , avant jour , de s'y cacher vandre á terre , sur un grand frond , et d'engager 80 *Chics* , qui sont á cette heure la , la ronde autour de leur fort , á leur livrer le combat , au bruit du quel ils ne doutent pas que le reste de

leurs
feco
souf-
ailes
enn.
l'av-
de c
parc
rall-
eût
ranc
par
nou
ava
I
un
s'es
le c
Ce
eux
en
aux
inb
M-
esfr
fre
s'il

leurs guerriers ne sortent du fort , pour secourir leurs Gens , ce que les notres soustiendront , pendant que leurs deux ailes se Repliront pour entrer dans le fort ennemy , se promettant d'y agir avec tout l'avantage qu'il leur sera possible ; Ensuite de quoy ils travailleront à une paix qu'il paroist que nous souhettons ; quoique morallement parlant il ne semble pas qu'il y eût pour nous de l'impossibilité , à nous y rendre. Ils doivent emmer l'esclave chef , par l'entremise du quel , ils content et nous aussi , que les affaires de la paix avanceront beaucoup.

Le 28^e un Canadien ayant maltraité un Neigre d'un officier de la colonie , s'est avisé au momant que le maitre alloit le chastier , de crier *A moy Canadiens !* Ce qui á occasionnez , une révolte entre eux. Quelques officiers qui s'y trouverent en firent mettre 8 ou 9 des plus mutins aux fers ; sur le chams , les *Froquois* , inbus de cette nouvelle , furent trouver M^r de Bienville , pour lui demander leur esslargissement , disant qu'ils estoient leurs freres , et des Guerriers comme eux , que s'il vouloit chastier quelqu'un , ce devoit

estre les soldats paresseux , qui n'alloient point en Guêre : (Cette parole s'adressoit à nous ,) que pour eux , ils ne partiroient point si on n'avoit esgard à leur Remontrance. Mr de Bienville leur a répondu que s'ils se trouvoient coupables , ils ne pouvoient éviter la punition. Cependant on les a fait sortir , excepté les deux plus criminels qui y sont retenus. On a traité ce soir les sauvages , avant leur départ premedité : on leur a donné une Barique de vin & un Bœuf françois , avec plusieurs livres de pain.

Le 30 nostre Bataillon a pris les armes , pour faire la Revû du Commissaire.

Le 31 les troupes de la Colonnie en ont fait autant. Il est arrivé trois pirogues de chasseurs qui viennent du Ouabache , chargées de 17 milliers de salaison que le Roy a acheptées.

Le 1^{er} de fevrier une Grande partie des Sauvages , & Canadiens ont commencés à defiler , et de se rendre sur le chemin à $\frac{1}{2}$ l. Ils y doivent attendre tout leur monde , pour en partir tous ensemble.

Le 2^e les *jroquois* qui estoient presque
les

les feu
ils laiff
pour a
bre de
ce dép
aux fe
estoit

Les
leur p
du so
rades
chasse
cette
aussi c
Grena
armes
fusil ,
estoit
Lant d
on cro
esté in
aller p
doute
ne foi
jours
tous
18 ar

les seuls à partir , ont dècampez ce matin ; ils laissent simplemant 5 de leurs Gens , pour avoir soin de leurs malades , au nombre de 9 ou 10. Les *Abenakis* font de ce départ , et ont remis leur prisonnier , aux fers , à nostre corps de Garde , où estoit déjà son camarade.

Les *Missouris* n'ont encore pû prendre leur party , parcequ'ils estoient inqueits du sort d'une douzaine de leurs camarades , qui leur manquoient estant en chasse depuis 15 jours ; estant arrivéz cette apres midy , tous les Canadiens ont aussi defilez enportant avec eux quelques Grenades ; d'ailleurs le reste de leurs armes , ainci que des sauvagés , n'est qu'un fusil , et un casseteste. Toute cette troupe estoit partie sans les ordres de M^r S^r Piere L^{ant} d'une compagnie du Canadas , mais on croit que M^r de Celoron , qui avoit esté incommodé , partira en peu, pour en aller prendre le commandement. On ne doute pas que le moindre de leur desseïn ne soit de fraper sur les *Chics*. Il y à 2 jours qu'il arriva un party de 6 *Froquois* tous Banarets , le plus vieu , ayant 17 à 18 ans , qui ont Raportéz , ayant esté 5

semaines dehors , avoir rodez autour des vilages *Chics* , et n'ayant pas pû voir un seul homme , ils s'en sont revenus par une des Branches , de la Riviere à Margot , qu'ils estiment avoir trouvez á 8 lieux des vilages *Chics* ; ce qui á fait former le dessein d'en aller prendre connoissance. Pour cet effet Mr Broûtin p^r ingenieur est parti ce matin , avec la Compagnie des Grenadiers, de la Colonnie , et des Neigres , en 4 pirogues , ayant 9 jours de vivres , á dessein de voir par lui même , ce qui en est.

Le 3^e fevrier le parti est entierement d'campé du lieu de leur Randevous ; et avant de partir ils y ont laissé planté , un posteau , de 5 pieds , mataché en Rouge , auqu'el ils avoient amaré un casseteite tourné vers les *Chics* , deux petits arcs , dont les cordes estoient rompûs , deux fleches emoufféez , et deux pointes matachées en Rouge , ainci que les arcs , et un pêtit sachet de cuir , ranply de tabac. Le pôteau signifie qu'ils partent pour faire la Guere, et le reste, qu'ils se preparent á accorder la paix á leur ennemis , si ils la demandent.

L
est
qui
Orl
de r
dats
le C
avec
L
rive
che
blar
Bie
pou
van
fait
d'el
leu
que
que
leu
Ch.
Tr
cab
pou
pie
ent

Le 4^e fevrier á 4 heures apres midi , est arrivé un soldat , venant des *Jaquetas* , qui avoient plusieurs lettres de la Nlle Orleant , qui nous ont appris la mort de 4 de nos officiers , et cinquante de nos soldats de Bataillon ; il nous á jnformé que le Grand Chatchouma n'estoit qu'a 2 lieux avec un party de 60 *Chaquetos*.

Le 5^e á 2 heures apres midy , sont arrivés les *Jaquetas* , ayant le Grand Chatchouma á leur teste , et trois drapaux blancs. Ils ont esté haranguer M^r de Bienville , et lui ont demandé les 2 *Chics* , pour les faire brusler pour se vanger d'avance , de l'affacinnat que leur nation avait fait sur eux , et qui ne leur permet pas d'escouter aucun moyen de se réconcilier , leur inimitié estant presque aussi ancienne que la nostre , ce qui fit , il y a deux mois que les *Jaquetas* leurs envoyerent 18 de leurs Gens , pour leur parler de paix , les *Chics* et quelques Anglois qui y sont en Traite , les inviterent á entrer dans une cabane , pour y emplir leur corne de poudre , et qu'ils prissent des bales et pierre , ce qu'ils vouðdroient , leurs faisant entendre qu'ils né la mesuroient point

comme le françois. Pour cela ils avoient laissez leurs fuzils á la porte , ce qui fit que les *Chics* profiterent de ce momant , et firent une descharge sur eux , si sanglante , que de 18 , il ne s'en sauva que deux , Grace á leur jambes qui estoient des plus alerte, pour aller porter cette triste réception á leurs chefs.

La Nation *Jaquetas* qui est forte de pres de 3000 Guerriers , á estéé , avec raison indignée de ce procedé , et a envoyée ce gros party á M^r Bienville , pour l'instruire que leur dessein , estoit de s'y trouver en douze jours , au nombre de 1200 hommes pour y fraper tous ensemble , se promettant de ne leur faire aucun quartier. Leur façon de conter les jours en pareil cas , est particuliere ; ils chargent le chef , du party , d'un certain nombre de buchettes , et en gardent un pareil , l'instruisant d'en jeter une tous les jours , ce qu'ils feront aussi , & que le jour qu'ils feront á la derniere , ce sera celui de l'action.

M^r Broutin & les Grenadiers , sont arrivez de leur descouverte , ils estiment avoir estez dans la riviere avant de 6 á 7

lieux
corri
roier
pieds
ils o
fleuv
mais
qui
pour
qué
mor
L
Can
aller
le re
300
tion
mo
le r
d'ai
s'il
volc
cor
plu
ter
Alc
env
mi

lieux , sur différentes routes qui toutes corrigées , les portoit dans l'Est. Ils auroient esté plus loin , y ayant trouvé 11 pieds d'au , sans les enbaras d'arbres dont ils ont eus de la peine á se débarasser ; le fleuve ayant baissé considerablement ; mais il conte que dans les aux hautes , qui sont dans Avril , May , et Juin , on pouroit aller bien plus loin , ayant remarqué que dans cette riviere elle y devoit monter de 12 où 13 pieds.

Le 6^e Mr de Celoron , le reste des Canadiens et sauvages , sont partis pour aller joindre le gros de leur party , ce qui le rendra fort , étant 200 Canadiens et 300 sauvages. On ignore de ses instructions , cependant on croit que les *Natchez* , motif de la Guerre , se trouvant tous dans le même fort , qu'il á ordre d'y fraper ; d'ailleurs de s'accomoder avec les *Chics* , s'il le peut. Mais nous croyons que la volonté de ses sauvages decidera de sa conduite : et ce qui lui pouroit arriver de plus heureux seroit d'y arriver en même tems que les *Jaquetas*. Le Bateau des *Alcanças* est arrivé , et nous á apporté environ 8 miles livres de salaison , & trois miles de suif où huile d'ours.

Le 8^e les *Faquetas* , sont partis pour aller à ce qu'on dit rejoindre leurs Gens , dans le voisinage des *Chics* , leur despart à esté annoncé par une mousquetade , ainci qu'ils le font ordinairement à leur arrivée et à leur partance.

Le 9^e le Conceil s'est assamblé pour déliberer si il y avoit a presant de la possibilité , à entreprendre de se mettre en campagne , mais apres differantes contestations il ne sont convenus de rien. Il est arrivé ce matin 8 ou 9 Canadiens , et 20 sauvages de la part de M^r Celoron , pour dèmander des munitions , en ayant usez une grande partie sur le gibier qu'ils ont trouvez depuis leur départ. Ils content avoir laissé le gros du party à 10 lieux où ils les attendent , en boucanant des viandes , dont ils feront des caches pour leur rêtour. Ces sauvages ont aussi dèmandé un de nos pètics mortiers , avec quelques bombes , se flattant de les bien tirer , mais on les leur á rëfuséz.

Le 10^e ce petit secours est parti , pour aller joindre nostre parti. Il emporte 100 l. de bales , 200 de poudre , 2 douzaines de pioches , et $\frac{1}{2}$ de pelles.

Le 15^e le même conseil s'est raffamblé , et á deffidé qu'il estoit de toutes impossibilité de se mettre en campagne , en consequence de quoy M^r de Bienville á ordonné le depart de 8 Battaux pour la Nlle Orleant.

Le 18^e il est party 7 bataux pour la vile dans lesquels , il y avait cinq de nos officiers malades , et 40 soldats des nostre , du reste ils estoient chargez d'une partie de nostre artillerie , et de quelques vivres.

Le 19^e il est party un battau pour la vile et une pirogue pour les Arcanças. Nous avons ranvoyez par les voitures pres de 40 de nos soldats malades , avec grand nombre de ceux de la Cólonie et d'officiers , ainci que tous les neigres des habitants qui se montoient á pres de deux cent , n'en ayant rezervé ici qu'une trantaine appartenant au Roy.

Le 20^e nostre Compagnie de Grenadiers forte de 60 hommes est party sous les ordres de M^r d'Aubigny , L^{nt} de vaisseau , et M^r Broutin , pour aller , avec 4 sauvages et quelques neigres , ayant pris 10 jours de vivre , prandre connoissance du cours de la Riviere á Margot , dans les terres.

Le 21 il est arrivé ce soir un Grenadier , qui s'estoit perdu de la troupe , en poursuivant un bœuf qu'il avoit blessé. Pareille inprudance meritoit châtimant , ce qui le fit mettre aux fers des 2 pieds.

Le 23^e M^r Broutin á donné avis par un sauvage qu'il estimoit estre éloigné d'ici de 8 l. et qu'il avoit besoin pour son rêtour de 4 jours de vivres que l'on doit luy envoyer demain par 10 hommes quoi-que cependant il avoit oûblié de donner un lieu fixé où on pût le joindre.

Le 24^e il est party deux voitures pour la Nlle Orleant.

Le 20^e de Mars , M^r de Celoron est arrivé avec toute sa troupe , apres avoir traité de paix avec les *Chics* , et ayant même amenné avec lui 3 chefs , et trois *Anglois* , qui estoient à dessein de demander desdomagemant de leurs chevaux , que nos sauvages avoient tuez pendant la Guere.

Comme la maladie m'avoit obligée de deffandre á la vile , avec plusieurs de nos officiers , je n'ay pû sçavoir qu'au restour , de toutes nos troupes , l'issueü de cette arrivée.

Le

Le 22 Mars M^r de Bienville , á assamblé conseil pour traiter la paix avec ces trois *Chics* , députés par le *Soulier Rouge* , leur Grand Chef. On leur a demandé , qu'ils eussent á nous livrer tous les *Natchez* qui estoient refugiez chez eux , qu'ils eussent á randre 10 prisonniers , qu'ils avoient fait sur nous , tant Blanc que Neigres , que de nostre costé nous leurs randrions les trois esclaves que nous avions , et en troisiéme lieu , qu'ils eussent á rompre commerce , et toute amitié avec les Anglois. Ces trois députés n'osèrent prendre sur eux de répondre á ces demandes , ainci qu'on leurs donnât le tems , d'en aller randre conte , au Grand Chef , et que sous 8 jours , ils rapporteroient la réponse. 10 et 12 jours se passent sans en avoir aucunes nouvelles , ce qui engagea M^r de Bienville á dire á M^r de Nouaille , de partir avec toutes ces troupes , pour deffandre á la vile , et qu'il emmenât avec lui les trois Anglois , qu'il auroit attention de les faire mettre en prison á son arrivée.

Le 31^e Mars M^r de Nouaille est party , avec 10 Battaux , armez de toutes nos

troupes , et á mis 8 jours á deffandre ici , où á son arrivée , il executa les ordres de Mr de Bienvile , au fujet des 3 Anglois , qui furent mis en prifon , où ils font depuis deux mois , ce qui fait croire , que nous pourions bien les passer avec nous en France , d'autant qu'on les foupçonne d'estre les p^{rs} agreffeurs de la Guere , que nous avons avec differants sauvages.

Du 2 Avril Mr de Bienvile á rapporté que les *Chics* , estoient venu le trouver , et lui avoient dit qu'ils ne fouhettoient rien que la paix , que c'estoit les *Natchez* , et un Chef parmi eux qui causoient toutes ces Guerres , qu'ils reconnoissoient les *François* pour leurs freres , voulant vivre et mourir pour eux , mais que quand aux demandes qu'il faisoit , qu'ils ne pouvoient point les accomplir , d'autant que tous les *Natchez* s'estoient esquivéz de leurs forts , qu'il ne leur restoit que cette famille , compozée d'un homme , une fame et trois enfants , qu'ils lui rémettoient et á lui maitre d'en faire ce qu'il vouðroit , et que par la suite du tems , si ils pouvoient joindre les *Natchez* qui s'estoient sauvez , qu'ils les aresteroient , et les lui amenne-

roient au Grand vilage ; qu'en révange , ils le prioient d'appaïser toutes les Nations voisinnes , et même celles du Nord , qui , les oblige de s'enfermer depuis si long tems , et qu'ils mouroient de faim , n'ayant pas un seul jour , pour chasser , où bien si ils s'escarte , à la portée du fusil , de leur fort ils y sont esgorgez.

Mr de Bienville leurs répondit , qu'il en parleroit à toutes les Nations , qu'il avoit assablée pour cette guerre , mais que quand aux *Jaquetas* , qu'ils avoient si impunément insultez , que bien esloigné à les engager , de faire la paix , qu'il seroit le premier à leurs fournir de la poûdre et des bales , jusqu'a ce qu'ils fussent vangez de l'affront qu'ils leurs avoient faits , apres quoy , qu'il travailleroit à les appaïser. Les *Chis* lui répondirent qu'ils n'estoient nullement complice de l'assassin sur les *Jaquetas* , que c'estoit 20 ou 30 Anglois qui estoient chez eux pour traiter , mais que puisque cela roûloit sur leur conte , qu'ils les attandroient de pied ferme , ensuite de quoy ils prirent congé de lui , le priant en même tems de leur donner une sauve Garde , crainte qu'ils ne fussent

insultez , par quelques sauvages , qui pouôroient ignorer le traité , qu'ils venoient de faire , ce qui leur fut accordé.

Le 9^e Avril , M^r de Bienville est arrivé ici avec toutes les troupes de la Colonies , et á amenné les 5 *Natchez* , que les *Chics* , lui avoient remis. Il nous á rapporté á son arrivée , que les Anglois qui estoient restez chez eux , redémandoient leurs camarades , et qu'ils demandoient dédommagement de 60 ou 80 chevaux qu'on leur avait tuéz , ce qui leur faisoit un tort infini , n'en ayant pas un seul pour charoyer leur marchandises , et continuer leurs commerce. M^r de Bienville á parû sourd á leurs dêmande , d'autant qu'il soupçonne que leur passeport est faux , ce qui me fait croire qu'ils n'auront pas leurs eslargiffement.

F I N .

es , qui
venoient

est arrivé
Colon-
, que les
is à rap-
glois qui
andoient
andoient
chevaux
r faisoit
un seul
et con-
Bienvile
d'autant
port est
n'auront